

Mot du Président	02
Mot de la Directrice Générale	03
Mot du Directeur Artistique	04
Mot de la Directrice des Rencontres	05
La Fondation Esprit de Fès	07
Programme musical	08
Biographies des Artistes	10-29
Programme des Rencontres de Fès	30
Biographies des intervenants	31
Présentation du Festival dans la ville	40
Programme du Festival dans la ville	41
Biographies des artistes du Festival dans la ville	43-45
Evènements enfants	46
Programme des expositions et projections	47
Les organisateurs	49
Les Contacts	50
Réservations et Réseau de commercialisation	51



Credit: photographie reza/webistan.com

## Les voies de la création

Toute création résulte d'une alchimie.

Qu'il soit compositeur, mathématicien, poète ou philosophe, chaque être humain orchestre de multiples éléments pour aboutir à une œuvre unique.

Apparemment mystérieux, ce processus s'élabore à partir du savoir de chacun, de ses connaissances et de sa culture.

Il procède aussi de l'intuition de la révélation que l'homme trouve dans l'inspiration divine de la prophétie.

Il se parachève grâce à la sensibilité personnelle, l'histoire et la vision du monde de chacun, qui font sa singularité.

L'homme de tout temps, porte en lui cette dialectique dont les feux éclairent les voies de la création.

Mohammed Kabbaj

Le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde est l'événement marquant de la Fondation Esprit de Fès. Fort de son rayonnement et de sa vocation, le Festival s'inscrit depuis 14 ans dans une mission universelle de paix et de rapprochement entre les peuples.

L'impact et le rayonnement national et international de cet événement s'accroît et s'approfondit d'année en année. La 14<sup>ème</sup> édition du Festival, qui se tiendra du 6 au 14 juin 2008, a pour thème «Les Voies de la Création», un thème qui souligne l'apport de l'innovation dans toute quête du sacré, du savoir et de l'inspiration.

Par le biais de la musique, des chants et de la danse, les voix et gestes des grandes traditions sacrées du Monde exprimeront les voies de la création et affirmeront la volonté de favoriser toujours plus la rencontre des religions, des cultures, et des êtres humains, dans le respect mutuel et le dialogue entre leurs riches diversités dans le but de bâtir un monde d'espérance et de paix.

Ce thème s'inscrit dans la vision globale de la Fondation où la culture et le tourisme culturel constituent un véritable moteur de développement durable. Le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde est donc une occasion de promouvoir le tourisme et le rapprochement des peuples à travers la culture et le dialogue spirituel.

Au coeur même de nos sociétés en proie au doute, le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde continue à inciter à l'espoir et à une culture de paix qui nous appelle à une vision de l'Homme et à une conception de l'existence fondée sur des valeurs éthiques et spirituelles. Comme les éditions précédentes, la 14<sup>ème</sup> édition se veut un haut lieu culturel et musical où se vit une relation singulière entre l'Art et le Sacré.

Fatima Sadiqi

## Un espace en voie de création

Le Festival de Fès continue de parcourir les vastes espaces des chants et des rythmes que les cultures du monde ont créés depuis l'aube des temps dans le cours parfois tourmenté de leurs multiples et inassouvies quêtes spirituelles.

C'est sur les traces de ce sacré originel, qui a partie liée avec le mythe en tant que fondement de toute société, que s'est construite la majeure partie des répertoires des musiques sacrées du monde, quelle que fut leur religion ou rituel de référence.

Mais la roue du temps ne se contente pas seulement d'user et de raboter ce qui est, afin de le déposer dans la gueule gloutonne de «l'entropie générale», elle apporte aussi fort heureusement le sang neuf de la régénération et de l'inventivité. A côté des musiques des grands patrimoines sacrés, qui font partie du trésor immatériel de l'humanité et qu'il convient de préserver, de faire connaître et aimer – et que le Festival de Fès prend toujours plaisir à promouvoir – nous proposons cette année des programmes novateurs et inattendus:

- «La Nuit des chants sacrés afro-américains et soufis» présentera une rencontre originale entre les chants soufis du Qawwali du Pakistan et les mélodies des Spirituals et du Gospel américain.
- «Les 7 Dernières Paroles du Christ», sur une musique de J. Haydn, qu'interprètera le Quatuor Ysaÿe, seront ponctués par la lecture d'un texte du grand philosophe français Michel Serres.

Un important volant dédié à la danse sera aussi inauguré cette année, se déployant entre tradition et modernité :

- «Panti Pusaka Budaya» présentera les danses traditionnelles sacrées de Bali.
- Belen Maya, la légendaire danseuse de flamenco, nous donnera à goûter son approche si moderne et quasi contemporaine de cette danse de feu qui nous vient des gitans d'Espagne.

S'ouvrant avec la légendaire Jessye Norman et se clôturant avec la grande voix africaine d'Ismaël Lô, qu'accompagneront les chanteurs de la confrérie des Hamadchas de Fès, cette édition se veut transition vers un futur plus ouvert sur le présent. Continuer de parcourir les Voies de la Création, telle que l'histoire du monde nous l'a léguée, mais aussi faire oeuvre créatrice en provoquant de nouvelles rencontres musicales, en suscitant des projets plus à l'écoute des énergies et des syntaxes de notre siècle, qui ne sont pas, loin s'en faut, dépourvues de charges spirituelles, si l'on prend la peine de les scruter avec le point de vue qui convient, tel est l'horizon de travail que se donne le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde pour les années à venir.

Afin de devenir un véritable espace de création.....

Bienvenu à cette quatorzième édition du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde !

Gérard Kurdjian

## Les interprètes du sacré, sagesse et la folie des hommes

Les 7, 8, 9, 10 et 11 juin, de 9H00 à 12H30

Le sacré ne va pas sans interprètes, du croyant qui psalmodie, seul, sa prière au bord d'une route aux grands exégètes des livres saints, en passant par le musicien, le danseur, le calligraphe, le poète, le sculpteur ou l'architecte, qui expriment leur spiritualité par leurs œuvres. L'histoire des religions est aussi la leur. Qu'ils obscurcissent ou qu'ils éclairent, qu'ils ouvrent ou ferment des perspectives, qu'ils opposent ou qu'ils rassemblent, ils y jouent un rôle, et exercent leur influence sur l'idée que se font du sacré des multitudes d'hommes et de femmes. Ils peuvent les y conduire ou les en éloigner, les mener sur les chemins de la méditation ou sur ceux du conflit, en appeler à leur sagesse ou exciter leur passion. Le monde actuel donne de ces deux options majeures de nombreux exemples. Nous les évoquerons sous plusieurs angles de vue complémentaires.

## La représentation du sacré

La parole divine peut-elle se transmettre par ou avec l'aide de l'image, de la sculpture, de la mosaïque, de l'architecture? Quel sens historique, ou théologique revêtent la sobriété de la représentation dans l'Islam ou l'art Roman, la luxuriance des basiliques byzantines ou baroques, la riche statuaire bouddhiste? Que leur apportent ou leur retranchent les prescriptions et les interdits, qui varient d'une religion mais aussi d'une époque à l'autre? Quelle part prennent ces représentations dans la foi? Contribuent-elles à l'inspirer, à la ressourcer, ou à l'orienter?

## La musique et le sacré

Qu'est-ce que la musique sacrée, en Orient et en Occident, quel sens à-t-elle pour le compositeur ou le musicien, le croyant et le profane qui l'entendent, que doit-elle à l'Art et que doit-elle à Dieu? Quelles confluences et quelles divergences entre les musiques sacrées du monde, ont-elles un souffle commun, qui transcende les traditions auxquelles elles appartiennent? Quel apport peuvent-elles faire au dialogue de la culture et de la religion, et entre les cultures et les religions?

## Le sacré, les mœurs et la loi

De l'intimité de la prière aux mœurs des communautés et à la part de la loi divine dans la loi de la cité, quelle place tient l'interprétation du sacré dans la vie des gens et des peuples? Quelle part prennent l'hérédité et la mémoire, la famille et la communauté dans la foi, par rapport à la quête individuelle? La désacralisation du droit et des mœurs dans les sociétés modernes marque-t-elle le déclin du sacré ou permet-elle son affranchissement? Sert-elle la coexistence des religions ou peut-elle mener à l'affrontement des communautés qu'elles forment?

### Le sacré et l'inconscient

Pour la psychanalyse, la religion est-elle une illusion construite par l'homme pour atténuer son angoisse dont elle serait l'alternative ? Quel sens prennent le bien et le mal, la culpabilité et la faute, la guérison et la rédemption, la conscience et le souci de soi, l'aspiration à la transcendance dans la démarche spirituelle et dans la thérapie ? Le divan remplace-t-il le confessionnal, dont il partage l'intimité, et la parole du patient l'aveu du croyant, ou son soulagement l'absolution ?

### La transmission du sacré

Dans la profondeur des racines du sacré, la transmission a une grande place, qu'elle divise ou réunisse, des grands théologiens aux plus humbles des parents ou des maîtres. Comment s'opère-t-elle d'une religion à l'autre, d'une civilisation à l'autre, d'une génération à l'autre ? Quelle place y prend l'interprète, sert-il la foi ou s'en sert-il ? En transmettant des réponses, forcément diverses, fait-on assez de place aux questions, forcément communes ? Comment, sans nier la puissance de la foi, mieux faire voir la fraternité de ceux qui cherchent, et mieux prévenir le danger que ceux qui trouvent ou croient trouver préfèrent la force à l'argument, et la discipline stérile de l'unanimité à celle, plus fructueuse, de la controverse ...

Nadia Benjelloun

Partant d'une vision où la culture et le tourisme culturel constituent un véritable moteur de développement durable, la Fondation Esprit de Fès se fixe comme objectif majeur l'initiation, la planification et l'accompagnement de toute activité favorisant ce genre de développement au sein de la ville de Fès. Agissant sur les niveaux national et international, la Fondation contribue à promouvoir l'image de Fès comme centre de paix et de dialogue aussi bien intra- qu'inter-culturel. A travers une démarche qui à la fois valorise le patrimoine matériel et immatériel de Fès et la création innovatrice, la Fondation joue le rôle catalyseur de garder le lien entre l'âme séculaire de Fès et son avenir.

Les événements majeurs que la Fondation initie et accompagne sont d'abord le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde. Ce festival est l'événement marquant de la Fondation de part l'essor national et international qu'il a connu et qui s'améliore d'année en année. Ensuite, le festival de Fès Jazz in Riads Festival dans les palais et les demeures de la médina de Fès, et le Festival d'Art culinaire. En parallèle, la Fondation soutient et accompagne des projets à la fois artistiques et scientifique comme le Festival de la Culture Amazighe, le Festival Slam&Klam et le Festival du Samaa et du Madih, qui participent à affirmer la pluralité de l'identité au Maroc, à valoriser le patrimoine culturel et à questionner son rapport à la modernité et à la création contemporaine.

Par ailleurs, et dans le but d'innover tout en renforçant les acquis, la Fondation s'ouvre sur le monde universitaire local et international et s'implique de plus en plus dans les grands débats intellectuels qui touchent le fonds des sociétés humaines et ouvrent la voie à des visions comparatives susceptibles de mieux comprendre les sociétés pour les rapprocher les unes des autres tout en préservant leurs identités spécifiques. C'est dans cet esprit et partant du rôle phare que joue le Maroc dans le domaine des réformes du Code de la Famille, que la Fondation a organisé, en décembre 2007, le premier colloque international sur les Codes de la Famille dans le Monde Musulman : Perspectives Comparatives.

Ainsi la fondation a participé ou réalisé, seule ou en partenariat, pour l'année 2007 les évènements suivants :

- Le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde, 13ème édition du 01 au 09 juin 2007
- Les Concert de Loreen Mazel (Fès et Casablanca), les 12 et 15 juin 2007
- La 1ère édition du Festival Slam & Klam du 27 au 29 septembre
- La 4ème édition du Fès Jazz in Riads Festival du 16 au 18 novembre 2007
- Le Colloque international sur les codes de la famille dans le monde musulman : perspectives comparatives du 11 au 13 décembre 2007.

Vendredi 6 Juin

Bab El Makina à 20H30

Jessye Norman (USA): Chants Sacrés, avec l'Orchestre Lyrique Régional Avignon Provence (France) – Chef d'Orchestre: Rachael Worby (USA)

Samedi 7 Juin

Musée Batha à 16H30

Ghada Shbêir (Liban): Chants des Eglises Chrétiennes d'Orient

Bab El Makina à 20H30

Spiritual/Hymns/Qawwali/Gospel: Ensemble Faiz Ali Faiz (Pakistan) et Bernice Johnson Reagon and the Sacred Sound Ensemble (USA)

Nuit des chants afro-américains et soufis

Dimanche 8 Juin

Musée Batha à 16H30

Mari Boine (Norvège): «Chants et Musiques du Grand Nord Scandinave»

Bab El Makina à 20H30

Ensemble Al Kindi avec Sheikh Hamza Shakour, les Munshid de la Grande Mosquée des Omeyyades et le Chœur Byzantin Tropos d'Athènes – Dir. JJ Weiss (Syrie – Grèce – France)

Stabat Mater Dolorosa, Hommage Chrétien et Musulman à Marie

Lundi 9 Juin

Musée Batha à 16H30

Huong Thanh (Viet Nam): Chants Traditionnels et Sacrés

Bab El Makina à 20H30

Compagnie Belen Maya (Espagne): Chants et Danse Flamenco

Mardi 10 Juin

Musée Batha à 16H30

Ensemble des Femmes Tartit (Mali): Chants Populaires et Sacrés des Touaregs

Bab El Makina à 20H30

Ensemble «Panti Pusaka Budaya» (Indonésie): Danses Traditionnelles Sacrées de Bali

Mercredi 11 Juin

Musée Batha à 16H30

**Quatuor Ysaÿe** (France): «Les 7 Dernières Paroles du Christ» (J. Haydn) – Texte de Michel Serres  
– Récitant Michael Lonsdale

Bab El Makina à 20h30

**Fadhel Jaziri** (Tunisie): «Hadhra»

Autour des Chants Soufis de Tunis

Jeudi 12 Juin

Musée Batha à 16H30

**La Roza Enflorese** (Belgique): Chants Sacrés et Traditionnels Séfarades

Bab El Makina à 20H30

**Abdelwahab Doukkali** (Maroc): «La Nuit Soufie» avec l'Orchestre de Rachid Regragui

Vendredi 13 Juin

Musée Batha à 16H30

**Cantus Colln** (Allemagne): Autour de J-S Bach / Chemins Spirituels (Buxtehude – J. Rosenmüller–  
JS Bach) – Dir Konrad Junghanel

BabEl Makina à 20H30

**Majda Al Roumi** (Liban) *accompagnée de son orchestre*

Samedi 14 Juin

Musée Batha à 16H30

**Madhup Mudgal** (Inde): Chants Dévotionnels de la Bhakti

Bab El Makina à 20H30

**Ismaël Lô** (Sénégal) avec **la Confrérie Hamadcha de Fès** (Maroc)

De Dakar à Fès : de Coeur à Ame

Jessy Norman (USA) avec L'Orchestre Lyrique Régional Avignon Provence (France)

Direction Rachael Worby (USA)

Chants Sacrés

Jessye Norman fait partie de cette catégorie de chanteuses rarissimes qui n'apparaissent qu'une fois par génération et qui, refusant de suivre les chemins déjà tracés, bâtissent leur propre espace dans l'histoire du chant.

Lauréate en 1969 du Concours International de Musique de Munich (ARD), elle signe peu après, alors qu'elle n'a qu'une vingtaine d'années, un contrat avec l'Opéra de Berlin et fait ses débuts dans le rôle d'Elizabeth dans *Tannhäuser* de R. Wagner, où elle est qualifiée de "plus grande soprano depuis Lotte Lehman". Depuis lors, sa carrière est une suite de succès ininterrompus, qui l'ont vu acclamée par le public et la critique dans les salles et festivals les plus prestigieux: Scala de Milan, Royal Opera de Londres, New York Metropolitan Opera, Festivals de Salzbourg, Aix en Provence, Edinburgh... Cette riche histoire se perpétue jusqu'à nos jours, avec sa voix somptueuse, sa joie de chanter et son amour du public qu'elle porte partout dans le monde.

J. Norman est lauréate de multiples prix et récompenses : Commandeur de L'Ordre des Arts et des Lettres (1984), Légion d'Honneur remise par le Président F. Mitterrand (1989), Ambassadrice Honoraire des Nations Unis (1990), Kennedy Center Honour, plus haute récompense décernée aux USA dans le domaine des arts de la scène (1997). Ses multiples enregistrements discographiques ont été souvent récompensés : le Grand Prix National du Disque en France, le prestigieux Gramophone Award en Angleterre, le Prix Edison en Hollande. Aux USA, elle est l'unique lauréate de cinq Grammy Awards.

En Février 2006, Jessye Norman est devenue la quatrième chanteuse lyrique à recevoir, dans les quarante huit ans d'existence des Grammy Awards, un Grammy Award spécial pour l'ensemble de sa carrière. En 2007, elle a été élue membre de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences de Cambridge (Massachusetts), a reçu le «Prix Nelson A. Rockefeller pour les Arts» par le Purchase Collège de l'Université d'Etat de New York et a été déclarée « Monument Vivant » par le New York Landmarks Conservancy.

Rachael Worby (USA)

Etablie en Californie, R. Worby est la directrice musicale de l'Orchestre de Pasadena (POPS), dont elle a largement contribué au développement local et national aux USA. Elle a dirigé de nombreux orchestres dans le monde : l'Orchestre Symphonique de Barcelone, le Irish Chamber Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le China Philharmonic Orchestra à Pékin et le Shanghai Symphony Orchestra à l'occasion des premiers concerts de J. Norman en Chine.

### L'Orchestre Lyrique Régional Avignon – Provence (France)

L'Orchestre Lyrique Régional Avignon – Provence collabore depuis sa création à toutes les saisons lyriques de l'Opéra-Théâtre d'Avignon. D'abord orchestre lyrique, il a aussi très largement exploré le répertoire symphonique sous la conduite de très nombreux chefs d'orchestre prestigieux invités, parmi lesquels Jean-Jacques Kantorow, Jean-Claude Malgoire et Kent Nagano.

L'orchestre aborde un répertoire étendu, allant du baroque à la création contemporaine. Il a accompagné des grands solistes internationaux comme Patrice Fontanarosa, Marie-Josèphe Jude, Laurent Korcia, Bruno Rigutto, et a également travaillé avec de grands interprètes lyriques tels que Luciano Pavarotti, Monserrat Caballé, José Van Dam, Barbara Hendricks, Roberto Alagna, Térésa Berganza.

L'OLRAP remplit aussi une mission de service public en donnant des concerts, non seulement en Vaucluse mais dans toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en orientant une partie de ses activités vers la formation du jeune public et en donnant toute leur place aux nouveaux talents, musiciens, compositeurs et chefs d'orchestre.

### Ghada Shbeir (Liban)

#### Chants des Eglises Chrétiennes d'Orient

Le Christianisme fut, jusqu'à l'apparition et l'expansion de l'Islam, la religion dominante du Moyen Orient, qui est en fait sa terre natale. Du fait des conditions de vie difficiles et d'un environnement peu favorable, une forte immigration frappe les chrétiens d'Orient depuis de nombreuses années, réduisant à une peau de chagrin une présence millénaire, source de civilisation et de spiritualité. De sa naissance, jusqu'au Concile de Chalcédoine en 451, l'Eglise Chrétienne fut une, même si elle fut dirigée par cinq chefs spirituels qui occupaient les patriarcats de Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople.

A partir du Concile de Chalcédoine, l'Eglise Apostolique Universelle se scinda en deux : L'Eglise d'Occident qui comprend les Eglises latines et byzantines, dites Eglises Chalcédoniennes et l'Eglise d'Orient, composée des églises égyptienne, arménienne, syriaque, qui n'acceptèrent pas les décisions de ce concile, raison pour laquelle elles sont dites Eglises non chalcédoniennes.

Par la suite ces dernières églises se scindèrent en diverses branches rattachées elles mêmes au tronc de l'orthodoxie byzantine ou de l'Eglise Catholique Romaine. Par delà cette diversité d'ordre doctrinal, la grande beauté des chants de ces liturgies, qui portent les influences des mélismes des chants byzantins ou arabes, est l'élément premier qui frappe l'auditeur ébloui.

Le syriaque, une branche de l'araméen, la langue ancienne couramment parlée dans le Moyen Orient antique et dans laquelle chante volontiers Ghada Shbeir, devint à partir du 3ème siècle la langue des chrétiens d'Edesse, en Mésopotamie. Saint Ephrem, diacre et docteur de l'Eglise,

appelé encore «La Lyre du Saint-Esprit», fut l'une des figures les plus emblématiques de ce christianisme oriental. C'est à cet Orient du Christianisme des origines, couvrant les répertoires des anciens rites et traditions des églises moyenne orientales maronites, orthodoxes, catholiques, chaldéennes et byzantines que se réfèrent les chants qu'interprète Ghada Shbeir.

Née au Liban, Ghada Shbéir commence son apprentissage musical à dix-sept ans et intègre l'université libanaise de Saint-Esprit de Kaslik, fondé par l'Ordre libanais Maronite et située sur les hauteurs du Mont Liban. Après avoir obtenu son diplôme, elle devient à son tour enseignante au sein de cette université qui l'a formée, ainsi qu'au Conservatoire national, et reçoit le Grand Prix de la Chanson Arabe en 1997 en Egypte. Ghada Shbéir représente le Liban dans de nombreux festivals et congrès dans le monde. Qu'elle chante en syriaque ou en arabe, sa voix, comme celle de la sublime Soeur Marie Keyrouz, qui travaille sur un répertoire assez similaire, emporte l'auditoire dans les sphères spirituelles du recueillement et du silence intérieur.

Ghada Shbeir a remporté les BBC World Musics Awards en 2007.

Chants sacrés afro-américains et soufis

Hymns, Spirituals, Gospels / Qawwali

Bernice Johnson Reagon & the Sacred Sound

Faiz Ali Faiz et son ensemble

Conçu par Martina A. Catella

Production internationale : Accords Croisés

Co-production : Les Nuits de Fourvière (Lyon), Festival d'Athènes (Grèce)

Le projet «Gospels, Spirituals & Hymns/Qawwali» est une rencontre entre cultures, pratiques vocales et liturgiques qui fait suite au rendez-vous Qawwali/Flamenco : un disque et un spectacle créés en 2004 par la société de production Accords Croisés. L'origine des chants Qawwali dans le sous-continent indien est profondément liée à l'implantation et à la propagation des confréries soufies qui s'y répandirent à partir du 13ème siècle.

Le Qawwali, dont on dit qu'il fut créé par le mystique, poète et musicien Ameer Khusrow, au 13ème siècle, est la forme du Sama' propre à la culture indo-musulmane, qui s'adressait d'abord aux exclus et dont les mélodies et les rythmes sont empruntés à la musique hindoustani.

Les chants sacrés afro-américains, Spirituals, Hymns et plus tard Gospel, nés plus particulièrement au 19ème siècle aux USA, émanent de la communauté noire qui aspirait à se libérer de son exploitation, en s'appuyant sur la Bible et ses promesses de retour à la Terre Promise.

Ces deux traditions musicales interpellent l'assemblée sur la condition humaine, et dessinent leurs textes à partir de l'expérience intime et quotidienne, visant l'émotion la plus puissante à travers le chant. Elles partagent des bases communes : la religion musulmane pour l'une et chrétienne pour l'autre, des performances vocales entre un chanteur principal et un ensemble qui lui répond, une puissance évocatrice sans limite, qui provoque parfois un état proche de la transe.

Le spectacle sera déroulé en trois volets : la musique sacrée afro-américaine interprétée par la compositrice, historienne et chanteuse Bernice Johnson Reagon et le Sacred Sound Ensemble, la musique soufie des qawwals portée par Faiz Ali Faiz, fils spirituel de Nusrat Fateh Ali Khan. La troisième partie marie les deux ensembles qui donneront, en création, une partie imaginée par Martina A. Catella, où chacune de ces traditions musicales cherchera ses racines communes pour mieux se soutenir et s'enrichir mutuellement.

Outre la dimension musicale, voici une rencontre entre un des idiomes musicaux les plus puissants du soufisme et les chants les plus essentiels de la musique sacrée afro-américaine. Un rendez-vous entre deux immenses musiciens, compositeurs et vocalistes et instrumentistes, entre deux cultures sacrées, chacun invitant l'autre dans l'espace de sa parole musicale, de l'intimité de son chant. A une époque où les tendances aux replis identitaires se multiplient à la surface de notre planète, cette rencontre entre deux grandes traditions musicales et spirituelles, avec des artistes venant de pays au contexte sociopolitique si éloigné, nous indique que le dialogue des cultures est bien possible et peut-être plus que jamais nécessaire.

### Mari Boine (Norvège)

Chants et Musiques Sacrés du Grand Nord Scandinave

Mari Boine: Chant – Percussions

Georg Buljo: Guitares

Carlos Zamata Quispe: Flûte et Luths

Svein Schultz: Basse

Gunnar Augland : Percussions

Ole Jørn Myklebust: Trompette

Chanteuse venue de la zone polaire européenne, Mari Boine est l'ambassadrice de la musique traditionnelle du peuple Sàmi. Les Sàmis – connus aussi en Occident sous le nom de Lapons – peuplent le nord de la Suède, une partie de la Norvège, la Finlande et un bout de l'ex-URSS. Ce peuple, de tradition chamaniste, foncièrement pacifiste, a su préserver sa langue et ses traditions au fil des siècles, malgré les nombreuses tentatives d'acculturation subies au cours des siècles par les gouvernements successifs sous la juridiction desquels ils devaient se placer. Pour lutter contre ces tentatives, subies par toutes les minorités ethniques et linguistiques, sous diverses latitudes, les Samis ont dû mettre au point de véritables stratégies. Et c'est sans doute parce qu'il existait un enjeu de survie que la transmission orale de leur patrimoine a réussi à nous parvenir aujourd'hui.

Mari Boine fait partie de ceux qui transmettent avec flamme les chants, la musique et la poésie Sàmi. Elle est née au nord de la Norvège, dans une région magnifique, au bord d'une rivière. Ses parents se partageaient entre la pêche au saumon et l'agriculture. Et l'on imagine sans peine les longues veillées norvégiennes autour d'un feu de bois, où l'on racontait les exploits des lointains ancêtres en sàmi. Cette langue était la seule que connaissait la petite Mari, ce qui explique que son arrivée à l'école ait été vécu comme un choc. Choc de cultures, de langages... qui devait la conduire à prendre conscience de ses origines et à en défendre l'expression artistique.

Depuis son second CD – Gula Gula – paru sur le label Real World en 1990 et sa participation à la musique du film «L'Enfant qui voulait être un Ours», composée par Bruno Coulais, Mari Boine a atteint une reconnaissance internationale, qui en fait l'un des portes drapeaux de la défense de culture Sami dans le monde. La musique de Mari Boine est une synthèse entre les racines ancestrales sami – chants de gorge Joik et percussions sur le tambour rituel – les influences ethniques d'autres peuples aux cultures étrangement voisines – musiques andines, africaines... et les sonorités empruntées aux univers du jazz voire de la musique contemporaine.

Ses chants prônent l'amour de la nature, en louent la beauté, évoquent le vent qui effleure les montagnes sauvages, le silence des lacs en hiver, l'esprit qui anime cette terre boréale, l'un des trésors menacés de notre planète.

L'Ensemble «Al Kindi» avec Sheikh Hamza Shakour et les Munshidin-s de la Grande Mosquée de Damas et le Choeur Byzantin Tropos d'Athènes (Dir. Kostantinos Angelidis)

Création: «Stabat Mater Dolorosa», Hommage chrétien et musulman à Marie

Direction : Julien Jallaledine Weiss

Peu d'occidentaux ont connaissance de l'estime que l'Islam, avec ses propres critères, et plus particulièrement le soufisme, portent à Marie et au Christ.

Ce concert met en parallèle deux traditions mystiques dont le dénominateur commun est non seulement le personnage emblématique de la Vierge, mais est aussi la parenthèse historique, géographique et stylistique du langage modal savant oriental: l'Echo, la tradition monodique grecque byzantine d'Orient et le Maqâm, la tradition savante arabe.

Dans les premiers siècles la liturgie byzantine s'est tout d'abord élaborée à Antioche, ville qui faisait partie du Sham et incluait l'actuelle Syrie, le Liban et la Palestine. L'école d'Antioche était doublement marquée par ces apports gréco-romain mais surtout sémitique et mésopotamien. L'art vocal byzantin s'est considérablement développé à Constantinople du temps de l'empire chrétien mais plus encore au 18ème siècle lors de l'apogée de l'empire Ottoman où sa similitude esthétique avec le «fesil» (suite profane de musique de Cour) et la liturgie du rituel des derviches Mevlevi est manifeste.

Hamza Shakour est actuellement le plus grand chanteur officiel de Syrie, il dirige la chorale des munshiddins de la grande Mosquée de Damas lors des fêtes religieuses. Bâtie sur les fondations d'une cathédrale byzantine, elle fut la première grande mosquée de la dynastie des Omeyyades.

Disciple du grand hymniste Lycourgos Angelopoulos, Kostantinos Angelidis, fondateur du Choeur Byzantin Tropos, également chercheur et enseignant reconnu dans le domaine du chant byzantin, officie en tant que Protopsaltes – premier cantor– de l'Eglise de St Eustathios d'Athènes.

Dès le 9ème siècle, la musique arabo-musulmane a considérablement développé sa théorie musicale à partir des procédés de partage arithmétique de la quarte, hérités des philosophes de la Grèce antique, et adaptés aux exigences d'un art héritier lui-même de la musique de cour perse de l'empire Sassanide. La tradition damascène est restée, malgré son intégration dans l'empire ottoman, fidèle à une esthétique arabo-moyen orientale du fait de sa centralité symbolique sur le plan de l'Islam, en particulier sur le plan de l'intonation des maqams.

Maqams similaires, le diatonique doux Exo Protos, connu sous le nom de Bayati Husayni, la somptueuse tradition arabe de la qaçida et du muwashah diniye en Syrie, vont alterner avec la riche hymnographie de l'Eglise Orthodoxe et les «kratimas», ces formes savantes byzantines traditionnellement interprétées à capella en l'honneur de «La Très Sainte Mère de Dieux».

C'est cette nouvelle expérience musicale, d'un rare raffinement, que propose cette dernière création de Julien Jallaledine Weiss et son Ensemble Al Kindi, qui explore depuis plus de vingt ans le vaste territoire de la musique arabe et orientale.

### Huong Thanh (Viêt–Nam)

Chants Traditionnels et Sacrés du Vietnam

Huong Thanh: Chant

Hao Nhien Pham: Flûtes Sao

Hong Nguyen: Cithare Dan Tranh

Daniel Nguyen : Percussions (Sanh Tien, Phach)

Situé en Asie, au croisement de deux grandes civilisations, le Viêt–Nam, connu aussi sous le nom de «Perle de l'Extrême Orient» , bénéficie de part sa position, de toute la richesse des sonorités venant d'une part de l'Inde, et d'autre part de la Chine. Le paysage religieux est dominé par le Bouddhisme Mahayana (du Grand Véhicule), et le Taoïsme, avec aussi un nombre important de catholiques convertis au 16ème siècle par les missionnaires.

Dans le sud du Viêt–Nam, il faut mentionner la présence du Caodaïsme, religion synchrétique qui rassemble des éléments venus du Christianisme, du Bouddhisme et du Confucianisme. L'animisme ancien, dont l'influence est forte dans la sensibilité vietnamienne, est encore vivant auprès des populations tribales des montagnes. Au coeur de tous ces courants spirituels, le culte des ancêtres, est le ciment qui unit l'ensemble des vietnamiens, qu'ils soient du Nord ou du Sud, par delà leur identité religieuse spécifique.

Au Viet Nam le chant fait partie de la vie de tous les jours. On chante dans les pagodes pour prier, dans les temples pour honorer les génies protecteurs, devant l'autel familial pour évoquer les ancêtres et les défunts, dans les rizières pour soulager la dureté du labour, sur la place du village en des joutes amoureuses entre jeunes garçons et jeunes filles.

La chanteuse Huong Thanh est née à Saigon, d'une famille de musiciens traditionnels renommés, dont son père, Huu Phuoc, l'un des plus brillants interprètes de Cai Long, l'opéra traditionnel vietnamien.

Le chant vietnamien est basé sur une relation très forte entre la mélodie et le texte : il y a six tons linguistiques, et la même syllabe peut avoir un sens différent selon la hauteur du mot prononcé. La poésie du texte possède donc sa mélodie interne, et le chanteur doit en transmettre toutes les émotions. Huong Thanh incarne les particularités du chant traditionnel vietnamien, riche en subtils ornements et précises inflexions, en finesse et diversité d'expression et de timbres. Les thèmes de ces chants sont soit directement spirituels, dans le droit fil de la religion dominante, le bouddhisme, ou colorés par une simple atmosphère de recueillement et de contemplation, envers la nature, sa beauté, sa pureté...

Installée à Paris depuis 1988, Huong Thanh donne de nombreux concerts dans toute l'Europe et participe à de prestigieux festivals. Artiste ouverte et inventive, elle a aussi développé de fructueuses collaborations avec le monde du jazz et plus particulièrement avec le guitariste franco – vietnamien Nguyen Lê. Elle est lauréate 2007 du Prix France Musique des Musiques du Monde.

### Compagnie Belen Maya (Espagne)

Danse et chant Flamenco

Belen Maya : Danse – Chorégraphie

José Luis Rodriguez : Guitare soliste

Rosario Guerrero Hernandez: Chant

Jesus Corbacho Vazquez: Chant

Ana Gomez Torcuato: Palmas

Vanesa Coloma Suarez: Palmas

Née à New York, lors d'une tournée de ses parents Carmen Mora et Mario Maya, célèbres danseurs, Belen Maya commence ses études de danse – le baile – à l'âge de 8 ans, avec Paco Fernandez, Maria Magdalena, Carmen Cortes... et plus tard à Séville avec Anunciacion Rueda «La Tona». Elle fréquente aussi à cette époque les cours de danse contemporaine de Martha Graham.

Au cours du Gala International de Danse de Madrid de 1991, elle fait à 24 ans et pour la première fois sensation en subjuguant le public ultra exigeant de la scène flamenca madrilène, exprimant avec son braco un dessin impossible et frappant le sol avec les pieds d'un ange. Personnalité atypique, elle mêle au flamenco de toujours des influences contemporaines, pratique le yoga et soutient l'écologie !

Elle débute ainsi sa carrière en se produisant dans plusieurs tablaos de prestige en Espagne (Séville – Barcelone – Madrid), en tant qu'artiste invitée puis à Tokyo avec sa propre compagnie.

Elle partage alors la tête d'affiche avec des stars de la scène flamenca, telles que Manolete, Javier Baron et Alejandro Granados, et se produit aussi au sein d'autres compagnies en qualité de soliste et de première danseuse (Compagnie de Carmen Cortes, Mario Maya, Andaluza de Danza).

Après sa prestation remarquée dans le film «Flamenco» de Carlos Saura, l'autre rencontre décisive sera celle de la chanteuse Mayte Martín en 1997. Il en naîtra deux spectacles et sept années d'intense collaboration.

Chant incandescent, comme venu des entrailles de la terre, le flamenco, chant des gitans d'Espagne, évoque irrésistiblement, dans ses formes les plus profondes –«le cante jondo»–, la sourde plainte de l'intériorité enracinée au cœur de l'homme, cri qui touche au sacré.

La danse flamenco en est l'incarnation brûlante, qu'elle exprime par les mouvements et les expressions du corps, à la fois ballet et transe enflammée. C'est précisément cette dimension sacrée de la danse que vise – et atteint – Belen Maya dans ces créations chorégraphiques, mêlant le flamenco le plus pur aux influences des danses indiennes et contemporaines.

*Trasmundo Producciones, SL en accord avec Producciones Sonakay, SLU.*

### Tartit (Mali)

#### Chants populaires et sacrés des Touaregs

Rien n'est plus évocateur des fascinantes étendues du Sahara que la musique de Tartit, un groupe Touareg composé de cinq femmes et quatre hommes vivant dans la région de Tombouctou. Tartit joue une musique hypnotique, quasi envoûtante, qui transporte dans l'univers mystique, sensuel et festif du quotidien Touareg ou plutôt Kel Tamachek comme ils préfèrent se nommer eux-mêmes. Les femmes, assises, chantent et jouent des rythmes "cycliques" sur leurs tambours, tandis que les hommes chantent et jouent d'instruments à cordes, acoustiques et électriques.

Les hommes sont voilés par le chèche traditionnel, les femmes ne le sont pas. La société Touareg, qui est la branche nomade du peuple berbère/amazigh, est l'une des seules en Afrique à permettre aux femmes de choisir leur mari et d'en divorcer. Les chants poétiques sont chargés d'une tradition millénaire transmise par les aggouten (équivalent du griot, issu d'une caste de forgerons et d'artisans). La musique accompagne les jours de fête, de Ramadan, les mariages, les baptêmes, les divorces aussi. Si les thèmes sont plus généralement l'amour, l'exil et les récits épiques, ils sont aussi chroniques de la vie quotidienne voire critiques sociales.

Trois types d'instruments sont utilisés : l'Imzad, vielle monocorde, autrefois réservée aux femmes nobles et le tindé, mortier de bois recouvert d'une peau de chèvre, jouée jadis par les seules femmes des tribus de serviteurs. Seul instrument joué par les hommes, le Tehardant est un luth à trois cordes, instrument du poète et du conteur qui se retrouve dans de nombreuses ethnies voisines. C'est autour d'Amano ag Assa, aggouten – griot – authentique de la grande famille des Kel Antesssar de la région de Tombouctou (Mali), de Mama (Walet Amoumine), et de Disco (Fadimata Walett Oumar) que le groupe fut fondé, lors des soulèvements Touaregs contre le pouvoir central malien du début des années 90, dans le camp de réfugié de Bassikounou, en Mauritanie. Le groupe joua dans un premier temps, dans de petites villes proches du camp, leur situation de réfugiés sans-papiers ne leur permettant pas de jouer à Nouakchott, la capitale mauritanienne.

En 1995, avec l'appui du H.C.R. et du Centre Culturel français au Sénégal, le groupe se produit aux «Printemps des Cordes» à Dakar où il rencontre un grand succès. La même année, le groupe est invité par le festival «Voix de Femmes» à Liège, en Belgique. Depuis les accords de paix et le retour des réfugiés, le groupe est de retour au Mali et donne de nombreux concerts à l'étranger, jouissant de la normalisation de ses relations avec les autorités et de la reconnaissance de son peuple.

### Panti Pusaka Budaya (Indonésie)

Danses Sacrées de Bali

Direction: I Made Djimat

Située en Indonésie, Bali est une petite île à l'est de Java, dont elle est séparée par un détroit. L'Hindouisme y pénètre aux premiers siècles de notre ère, intégrant les rites animistes et les principes de la vie communautaire du peuple balinais indigène. Vers la fin du 15ème siècle, l'empire hindou-javanais de Majapahit tomba sous la domination de gouverneurs musulmans et beaucoup des princes javanais s'enfuirent à travers le détroit, emmenant avec eux leurs prêtres, danseurs et musiciens.

Jusqu'à nos jours, les balinais continuent la pratique de leur religion, majoritairement hindouiste, colorée par la présence des anciens rituels et croyances animistes. Cette présence de l'hindouisme se manifeste dans plusieurs éléments importants constitutifs de l'art et de la danse à Bali. Les Balinais attribuent à la danse une origine divine, semblables en cela aux hindous qui font naître la danse du Dieu Shiva. Le dieu de la Guerre Indra créa les dedari, les nymphes célestes, qui devaient danser pour le plaisir des divinités. La légende dit que, subjugué par la beauté de leurs danses, le Dieu Brahma se dota de quatre visages pour mieux suivre leur évolutions autour de lui, sans perdre – littéralement ! – la face de sa dignité divine....

A Bali, danse, musique et théâtre ne font qu'un. Les danses narrent les nombreuses histoires et légendes des divinités et héros tels qu'ils sont racontés depuis des siècles dans le Ramayana – épopée du Dieu Rama –, ou le Mahabharata, un immense poème de 250 000 vers, l'un des textes sacrés de l'hindouisme qui décrit la lutte qui, 2200 ans avant J-C, opposa les guerriers des clans Pandava et Kaurava. Les danses, aux costumes et masques d'un somptueux raffinement, sont riches d'une gestuelle extrêmement sophistiquée et codifiée. Elles sont accompagnées par un orchestre composé de gongs et de divers métallophones, – le Gamelan – dont l'instrumentation, le style musical et les modes joués sont uniques au monde.

I Made Djimat, le directeur de l'ensemble, est originaire du village de Batuan, à Bali. Il est le disciple direct du plus grand danseur balinais des temps moderne I Made Mario, qui fit connaître ces danses à Antonin Artaud. I Made Djimat et sa troupe, formée de cinq musiciens et cinq danseurs, maîtrisent les principales formes de danses traditionnelles : le Topeng (danse de masque), le Baris (danse guerrière), le Legong (danse féminine dansée traditionnellement par de très jeunes filles), le Teruna Djaya (danse masculine très spectaculaire accompagnée au gamelan dans le style explosif du Gong Kebyar).

### Rachid Regragui

Après avoir étudié le violon, le piano et la percussion au Conservatoire National de Musique et de Danse de Rabat, Rachid Regragui se perfectionne en France auprès de J.J.Werner, pour la direction d'orchestre et auprès de Désiré Dondene pour la composition, l'orchestration et l'arrangement musical. Professeur de violon et de formation musicale au Conservatoire de Rabat en 1988, il est nommé chef d'orchestre de la Garde Royale en 1997.

Parmi les succès de ses créations, la composition «Orillas» en collaboration avec le célèbre compositeur-guitariste de flamenco Juan Carmona, une œuvre qui rapproche les deux cultures, andalouse et marocaine, en réunissant un groupe flamenco, un ensemble arabe et une petite formation classique.

Jeune et brillant musicien et chef d'orchestre, R. Regragui a dirigé l'Orchestre Symphonique de Rodez en 2001 ainsi que l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Marseille en 2003. Il est le Chef invité de l'Orchestre Philharmonique du Maroc.

En 1993 R. Regragui crée l'Orchestre Oriental, spécialisé dans la musique arabe classique et moderne, ainsi que la «world music». Composé d'une trentaine de musicien, tous lauréats des Conservatoires nationaux du Royaume.

L'Orchestre Oriental Regragui a accompagné les plus grandes stars de la chanson arabes, notamment Sabah Fakhri, Samira Said, Abdelhadi Belkhat... dans de grands festivals internationaux ( Carthage , Ladiquia en Syrie, Bercy à Paris, Festival de Rabat, de Casablanca et de Volubilis au Maroc )

### Quatuor Ysaÿe (France)

«Les Sept Dernières Paroles du Christ» (Joseph Haydn)

Guillaume Sutre: Violon

Luc-Marie Aguera: Violon

Miguel da Silva: Alto

Yovan Markovitch: Violoncelle

Texte de Michel Serres – Récitant: Michael Lonsdale

Le Quatuor Ysaÿe a été formé en 1984, alors que ses membres étaient encore étudiants au Conservatoire de Paris. Il a pris le nom d'Eugène Ysaÿe (1858–1931) violoniste, quartettiste et compositeur dont le rayonnement musical sur son époque continue d'influencer la nouvelle génération. En 1988, il accède à la renommée internationale en remportant le Premier Prix du Concours de Quatuor à Cordes d'Evian, décerné pour la première fois à une formation française. Depuis cette date, le Quatuor Ysaÿe est invité dans le monde entier.

Le Quatuor Ysaÿe fonde en 2003 son propre label Ysaÿe-Records, dont le catalogue comprend aujourd'hui des parutions récompensées par la critique, consacrées à Haydn, Schumann, Mozart, Beethoven, Fauré, Magnard et Franck. En Novembre 2001, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros lui est décerné pour l'enregistrement de l'intégrale des quatuors à cordes d'André Boucourechliev. Dès 1993, le Quatuor Ysaÿe fonde, au sein du Conservatoire Supérieur de Paris – CNR, une classe consacrée spécialement à l'enseignement du quatuor à cordes.

Les Sept Dernières Paroles du Christ sont extraites des quatre récits de la Passion que nous ont transmis les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean. Elles étaient autrefois au centre de la liturgie du Vendredi Saint, avant qu'elles ne soient remplacées, au Moyen Âge, par le Chemin de Croix. C'est à la suite d'une commande de sept adagios qui devaient accompagner les méditations des Sept Dernières Paroles du Christ à la cathédrale de Cadix que le grand compositeur autrichien Joseph Haydn composa cet oratorio, d'abord dans une version symphonique en 1785, puis pour quatuor à cordes.

C'est sur ces ultimes paroles christiques, qui sont une méditation sur la mort, que l'éminent philosophe Michel Serres a composé un très beau texte qui en est comme le commentaire contemporain. Ce texte intervient comme contrepoint à la musique et c'est ce grand homme de théâtre qu'est l'acteur Michael Lonsdale qui en sera le récitant.

### Hadhra (Tunisie)

Autour des Chants Soufis de Tunis

Direction Fadhel Jaziri

Né en 1948 à Tunis, Fadhel Jaziri est avant tout un homme de théâtre et de cinéma, l'un des plus importants de la scène tunisienne. Il entame sa carrière en compagnie de Fadhel Jaibi et d'autres artistes tunisiens en fondant «Le théâtre du Sud», à Gafsa en 1972. Cette troupe produira dans les années 70 deux pièces fondamentales dans l'histoire du théâtre tunisien: «Borni et Aatra» et «Jeha et l'Orient perplexe». En 1976, il fonde avec d'autres hommes de théâtre tunisien, «Le Nouveau Théâtre», qui va produire des pièces aussi importantes que «La Noce» et «Ghassalet Enouader».

Cinéaste, Fadhel Jaziri est co-réalisateur avec Fadhel Jaibi de deux longs métrages: «La Noce» (1978 – adaptation de la pièce du même nom) et «Arab» (1988), récompensé par un Tanit de Bronze des JCC 1988), films dans lesquels il est également acteur.

En 1989, il met en scène, pour l'ouverture du Festival estival de Carthage, un grand spectacle nommé «Hadhra», sur la base des chants soufis et du patrimoine traditionnel musical tunisien, à partir duquel il réalise deux ans plus tard un DVD de 90mns.

Rassemblant des instrumentistes, des chanteurs de confréries, des solistes, «Hadhrat» (La Présence), est un vaste voyage musical dans l'univers de la mystique du monde musulman, tel que le soufisme, très présent en Tunisie, comme dans tout le Maghreb, s'en est fait le dépositaire.

### La Roza Enflorese (Belgique)

Chants Séfarades

Edith Saint-Mard: Chant

Bernard Mouton: Flûtes à bec

Thomas Baeté: Violes de gambe, vièle:

Jan Va Outryve: Luth, théorbe, guitare

Vincent Libert: Percussions

Créé en 2000 par Edith Saint-Mard et Bernard Mouton, La Roza Enflorese s'intéresse particulièrement aux chants monodiques séfarades.

Les juifs séfarades, implantés depuis des siècles en Espagne (Séfarad est le nom hébreu de l'Espagne), où ils furent une composante importante du royaume arabo-musulman d'Andalousie, furent expulsés quelques temps après la chute de Grenade par les Rois Catholiques. Ils emportèrent avec eux toute leur culture médiévale (chants, langue, poésie) qu'ils conservèrent dans l'exil et la diaspora comme un joyau précieux, symbole de leur identité espagnole. Issu de la tradition orale, ce répertoire offre de nombreuses possibilités d'interprétation.

Par ses choix d'instrumentation et d'esthétique musicale, l'ensemble présente ces chants dans le cadre d'une rencontre entre musique ancienne et musique du bassin méditerranéen. Les origines et le caractère métissé de ces pièces offrent de nombreuses libertés d'interprétation, faisant tantôt appel aux techniques instrumentales inspirées des musiques traditionnelles, tantôt appel à l'improvisation.

Dans un souci de créer un univers sonore varié et contrasté, La Roza Enflorese associe des instruments du Moyen-âge et la Renaissance (vièles, violes, cistre, flûtes à bec, cromornes) et des instruments issus des musiques traditionnelles du bassin méditerranéen tels le oud (Turquie) et différentes percussions arabes.

Si cette richesse instrumentale contraste avec la tradition séfarade dont les chants étaient chantés par une voix de femme accompagnée tout au plus par un tambour sur cadre, elle témoigne des influences qui enrichissent cette tradition depuis la diaspora de 1492.

### Abdelwahab Doukkali (Maroc) avec l'Orchestre de Rachid Regragui

#### La Nuit Soufie

Né dans une famille traditionnelle de Fès, Abdelwahab Doukkali est l'une des plus grandes figures de la chanson marocaine. Initié dès son plus jeune âge à la musique, mais aussi au théâtre, à la peinture, et au dessin, il développera sa vie durant un parcours entièrement dédié à la création artistique sous ses multiples formes. Son parcours de chanteur prodige est jalonné de triomphes populaires d'une ampleur peu égalée au Maroc.

En 1959, alors qu'il n'a que 18 ans, il signe des succès retentissants avec deux enregistrements qui sont restés dans les mémoires: «Grain de Beauté» et «l'Automobile». Signe de son éclectisme, alors que la gloire lui tend les bras, il quitte la chanson pour l'activité théâtrale et s'engage dans la troupe de théâtre nationale, pour jouer « Le Barbier de Séville ».

C'est en 1962 que la carrière d'A. Doukkali va prendre un tournant capital avec la consécration que lui accorde l'incontournable scène musicale du Caire, la capitale de la chanson et de la musique arabes. Il y effectuera jusqu'en 1965 de fréquents séjours et y donnera de très nombreux concerts qui assoiront définitivement une réputation désormais internationale.

De retour au Maroc en 1965, auréolé d'un prestige et d'une popularité immense, il accumule les succès et les récompenses comme chanteur, compositeur et aussi comme acteur : Disque d'Or avec la chanson «Mana illa Bachar», vedette du premier film de long métrage marocain: «Al Hayatou Kiffa » (Vaincre pour Vivre), acteur dans un film de Youssef Chahine.

Egalement compositeur, A. Doukkali crée un Concerto pour Luth. Il est encore acteur pour le premier long métrage du cinéma libyen : «Feu Vert». Il obtient par deux fois, en 1985 et en 1993, le Grand Prix du Festival de la Chanson Marocaine à Mohammedia et à Marrakech, et en 1991, consécration suprême, il est élu Personnalité du Monde Arabe de l'Année.

En 2001 le Maroc reconnaissant lui décerne le titre honorifique de Doyen de la Musique et de la Chanson Marocaine, au cours d'une cérémonie émouvante où il reçoit en trophée un Rebab d'Or !

A l'instar des autres étoiles de la chanson arabe, que le Festival des Musiques Sacrées a accueilli dans le passé, Abdelwahab Doukkali se présentera à ce concert de Fès, sa ville natale, avec un répertoire particulier dédié à l'univers mystique du soufisme et basé sur des poèmes spirituels et humanistes, programme qu'il a appelé « La Nuit Soufie ».

Il sera accompagné par l'Orchestre Oriental R. Regragui, dirigé par l'un des espoirs de la scène musicale marocaine.

### Rachid Regragui

Après avoir étudié le violon, le piano et la percussion au Conservatoire National de Musique et de Danse de Rabat, Rachid Regragui se perfectionne en France auprès de J.J.Werner, pour la direction d'orchestre et auprès de Désiré Dondene pour la composition, l'orchestration et l'arrangement musical. Professeur de violon et de formation musicale au Conservatoire de Rabat en 1988, il est nommé chef d'orchestre de la Garde Royale en 1997.

Parmi les succès de ses créations, la composition «Orillas» en collaboration avec le célèbre compositeur-guitariste de flamenco Juan Carmona, une œuvre qui rapproche les deux cultures, andalouse et marocaine, en réunissant un groupe flamenco, un ensemble arabe et une petite formation classique.

Jeune et brillant musicien et chef d'orchestre, R. Regragui a dirigé l'Orchestre Symphonique de Rodez en 2001 ainsi que l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Marseille en 2003. Il est le Chef invité de l'Orchestre Philharmonique du Maroc.

En 1993 R. Regragui crée l'Orchestre Oriental, spécialisé dans la musique arabe classique et moderne, ainsi que la «world music». Composé d'une trentaine de musicien, tous lauréats des Conservatoires nationaux du Royaume. L'Orchestre Oriental Regragui a accompagné les plus grandes stars de la chanson arabes, notamment Sabah Fakhri, Samira Said, Abdelhadi Belkhatat... dans de grands festivals internationaux (Carthage , Ladiquia en Syrie, Bercy à Paris, Festival de Rabat, de Casablanca et de Volubilis au Maroc).

### Cantus Cölln (Allemagne)

«Autour de Jean Sébastien Bach: Chemins spirituels»,

Oeuvres de Buxtehude – J.Rosenmüller– JS Bach.

Johanna Koslowsky, Mechthild Bach: Soprano

Elisabeth Popien: Alto

Wilfried Jochens: Tenor

Wolf Matthias Friedrich: Basse

Ulla Bundies, Rachel Harris: Violon

Friederike Kremers, Volker Hagedorn: Viole

Matthias Müller: Violon

Carsten Lohff: Orgue

Direction, Konrad Junghänel

Fondé en 1987 par le luthiste Konrad Junghanel, l'ensemble vocal Cantus Cölln s'est rapidement hissé au rang des meilleures formations de ce type sur la scène internationale. Ayant principalement axé son activité musicale sur l'étude du répertoire vocal allemand et italien de la Renaissance et du Baroque, c'est avec un énorme succès qu'il a mis en lumière, au cours des dernières années, toute une production jusque là ignorée.

La plupart des quelques 30 CDs figurant à son palmarès se sont vus couronnés de prix internationaux: Edison Award pour les Vêpres de Monteverdi, Gramophon Award pour la collection Selva Morale e Spirituale de Monteverdi encore (2002).

L'ensemble s'élargit occasionnellement pour des productions de musiques sacrées aux effectifs plus importants. Ce qui est le cas de ce concert de Fès, dédié à J-S Bach, la grand maître de Leipzig et au courant musical qu'il a suscité.

Konrad Junghänel, le directeur de l'ensemble, compte parmi les plus célèbres luthistes de notre temps. Cette réputation est dûe notamment à son extrême virtuosité et à sa parfaite connaissance stylistique du répertoire pour luth, depuis les premières oeuvres de la Renaissance, jusqu'à la fin du 18ème siècle. Considéré comme l'un des grands interprètes de J-S Bach, il a reçu le Prix de la Critique Allemande pour son enregistrement de l'oeuvre pour luth seul de SL Weiss.

### Majda Al Roumi accompagnée de son orchestre

N-C

### MADHUP MUDGAL (Inde)

Bhajan, Chants Sacrés de la Bhakti

Madhup Mudgal: Chant

Sawani Mudgal: Tanpura – chant

Ravi Joshi: Tanpura – Chant

Shambu Nath Bhattacharjee: Tablas

Arvind Digambar Thatte: Harmonium

Né dans une famille d'illustres musiciens classiques, Madhup Mudgal commença d'abord l'étude de la musique auprès de son père le Pandit (Maître) Chandra Maudgalya. Mais c'est de l'un des grands maîtres du chant classique hindustani, Pandit Kumar Gandharva, connu comme l'un des plus fameux représentants de la musique classique dévotionnelle – émanant des courants mystiques de la Bhakti – dévotion – si importante dans l'hindouisme –, qu'il reçoit l'enseignement le plus abouti et pénètre les arcanes de cet art difficile, au point d'en devenir l'une des voix les plus éminentes.

Madhup Mudgal – dont la soeur Madhavi Mudgal, l'une des meilleures danseuses indiennes de style Odissi s'est déjà produite au Festival de Fès –, parcourt l'Inde et le monde, où il donne de nombreux concerts. Chanteur à la voix d'une pureté lumineuse, d'une grande profondeur, il a été honoré en 2006 de la Padmashri Award – Lotus de la Musique – la plus haute distinction décernée en Inde à un artiste, pour sa contribution à la musique classique hindustani.

Le courant dévotionnel de la Bhakti, qui occupe une place importante dans l'hindouisme, y compris l'hindouisme populaire, se divise le plus souvent en deux branches appelées Saguna et Nigurna. Les chants issus de la Saguna s'adressent à des divinités «personnalisés», douées d'attributs – les gunas – telles que Rama ou Krishna.

De grands poètes tels que Tulsidas, Surdas ou encore la célèbre Mirabai ont chanté la gloire du Dieu Krishna, le séducteur à la flûte enchantée, l'incarnation de Vishnou, le Bien Aimé, l'Amant, l'Ami. Le courant de la Nigurna représente un courant dévotionnel qui est tourné vers une divinité plus "abstraite", impersonnelle, désincarnée. Le grand mystique Kabir, de Bénarès, un adepte du soufisme en est l'un des représentants les plus connus.

Ce sont les textes de ce riche courant spirituel de l'Inde, courants encore très vivants aujourd'hui, que chante avec un art raffiné Madhavi Mudgal.

### Ismaël Lô (Sénégal) avec la Confrérie de Hamadchas de Fès (Maroc)

De Dakar à Fès: De Coeur à Ame

Né en 1956, au Niger, Ismaël Lô grandit à Rufisque, une commune de la région de Dakar. Son cœur balance entre la guitare et le pinceau qu'il manie avec une habileté égale. A la mort de son père, en 1970, il fréquente pendant deux ans l'Institut des Arts de Dakar, hésitant à devenir artiste peintre, tout en commençant à chanter.

C'est la musique qui a finalement sa préférence. Son chemin croise celui du Super Diamono, un groupe de Dakar adulé par la jeunesse du pays. C'est le début pour lui d'une autre aventure. Après quelques années de vie commune et de succès partagés avec le Diamono, Ismaël Lô reprend son indépendance.

Il s'entoure de musiciens capables de composer aussi bien avec les rythmes locaux du m'balax – rythmique particulière qui prend ses racines dans l'ethnie des Wolofs, l'ethnie majeure du Sénégal – qu'avec la soul, le Rythm'N'Blues, les mélodies peules et mandingues. Avec les années 90, il trouve enfin une crédibilité internationale, grâce notamment à «Tajabone», superbe ballade acoustique, qui sera choisie plus tard par Pedro Almodovar pour illustrer son film «Tout sur ma mère».

Celui qu'on appelle le «Bob Dylan Africain», cultive dans sa musique une sobriété chaleureuse, empreinte d'humilité, pour transmettre ce qui à ses yeux fait sens : amener à réfléchir, rêver et danser. Artiste habité d'une profonde dimension spirituelle, –il est membre de la confrérie soufie Tidjaniya, dont le fondateur Sidi Ahmed Tidjani est enterré à Fès– Ismaël Lô est désormais avec Youssou N'Dour une des figures emblématiques de la chanson sénégalaise, parmi les plus connues et les plus appréciées en Europe et dans le monde.

Il conclura son récital de Fès par une rencontre musicale avec les Hamadchas de Fès, dans le droit fil des relations intimes qui relient l'Afrique mandingue et la capitale spirituelle du Royaume chérifien. Ses qualités artistiques, ses valeurs humaines et son action pour la Francophonie ont valu à Ismael Lô de recevoir en 2002 le titre de Chevalier de la Légion d'Honneur.

### Les Hamadchas de Fès

Aux côtés des Gnawa et des Aïssawa, les Hamadchas font partis des trois confréries soufies dites «populaires» les plus importantes du Maroc. Fondée par le Saint Sidi Ali Ben Hamdouch au 17ème siècle, la confrérie des Hamadchas s'est illustrée au cours de son histoire par l'originalité de son répertoire, ses danses envoûtantes et les qualités de transe-thérapeutes de ses membres.

Abderrahim Amrani Marrakchi est l'un des derniers chefs de groupe, «moqaddem», de la confrérie des Hamadchas, apprécié pour son érudition et ses grandes qualités de musicien. Né en 1962 à Fès, il intégra très jeune la confrérie dans un groupe dirigé alors par son père. Musicien de formation, il prend la direction du groupe en 1985 et consacre son temps à préserver le patrimoine des Hamadchas dans un Maroc en pleine modernisation.

## Les interprètes du sacré, la sagesse et la folie des hommes.

Du 7 au 11 juin 2008, de 9H00 à 12H30, Musée Batha

Le sacré ne va pas sans interprètes, du croyant qui psalmodie, seul, sa prière au bord d'une route aux grands exégètes des livres saints, en passant par le musicien, le danseur, le calligraphe, le poète, le sculpteur ou l'architecte, qui expriment leur spiritualité par leurs œuvres. Ils exercent leur influence sur l'idée que se font du sacré des multitudes d'hommes et de femmes. Ils peuvent en appeler à leur sagesse ou exciter leur passion.

### Samedi 7 juin

La représentation du sacré

### Dimanche 8 juin

La musique et le sacré

### Lundi 9 juin

Le sacré, les mœurs et la Loi

### Mardi 10 juin

Le sacré et l'inconscient

### Mercredi 11 juin

La transmission du sacré

Conférences les après-midi, de 18H00 à 19H30, Dar Batha – Institut Français et Palais Jamaï

## Le Colloque des Rencontres de Fès

Samedi 7 juin 2008 : La représentation du sacré

Maurice ARAMA: Historien de l'art, il est l'ancien Directeur de l'École des Beaux-arts de Casablanca. Spécialiste reconnu de l'œuvre marocaine de Delacroix et de la peinture orientaliste, il a notamment écrit : *Delacroix, Un voyage initiatique : Maroc, Andalousie, Algérie* (Editions Non Lieu, 2006). Lors de la visite d'Etat du Président français au Maroc en 2007, Sa Majesté le Roi a reçu comme cadeau du Président français des «Carnets de Delacroix», dessinés et réalisés par M. Arama.

Souad AYADA: Professeur de philosophie, membre de la rédaction de la Revue *Esprit*, elle est l'auteur d'un ouvrage de référence sur la philosophie d'Avicenne (Ellipses, 2002) et de plusieurs publications remarquées sur l'Islam. Elle se spécialise sur le rôle de l'image dans la culture et la religion musulmanes.

Michael BARRY: Directeur du Département d'Art Islamique du Metropolitan Museum of Art (MET) de New York, il s'impose comme un éminent spécialiste des civilisations de l'Iran et de l'Afghanistan. Polyglotte, cet érudit passionné se partage entre New York et Princeton où il est Professeur de persan au département d'études proche-orientales de cette prestigieuse université. Il fut intime du Commandant Massoud, lorsque l'ONU le missionne en Afghanistan en 1990 pour la tenue de pourparlers de paix. Il est, entre autres, l'auteur de *Massoud* (L. Audibert, 2002), *Le royaume de l'insolence, L'Afghanistan (1604-2002)* (Flammarion, 2002) et d'un ouvrage magistral, *L'art figuratif en Islam médiéval, L'énigme de Behzâd de Hérât (1465-1535)* (Flammarion, 2007).

Hans BELTING: Professeur d'histoire de l'art, il figure parmi les plus grands historiens de l'art encore vivants avec Daniel Arasse ou M. Gombrich. Professeur honoraire de l'Université de Heidelberg et spécialiste de l'art médiéval, il fut aussi co-fondateur du Centre d'études des nouveaux médias (institution nationale, sise à Karlsruhe). Il est notamment l'auteur de *Hieronymus Bosch, Le Jardin des délices, L'histoire de l'art est-elle finie ?* (Gallimard). Il présentera à Fès son dernier ouvrage paru en allemand *Bagdad et Florence, une histoire du regard en Orient et en Occident*, ouvrage dont la traduction en arabe est également prévue.

Ziad DALLOUL: Peintre de renommée internationale, diplômé de l'École des beaux-arts de Damas (1977) et de l'École supérieure des Arts décoratifs de Paris (1987), ses expositions sont présentées régulièrement depuis 1976. Sa démarche artistique se présente comme un travail d'interrogation et de réflexion sur l'art, la peinture, la gravure. La Fondation Shoman, à Amman, lui organise une rétrospective en 1997. En 2002 une exposition à la fondation Orestiadî à Palerme. Il a fait partie, en 2004, des cent artistes pour la Paix invités au Musée d' Art Moderne de Séoul. L'Institut du monde arabe à Paris lui a consacré une grande exposition en 2005, ainsi que la ville de Thionville avec deux expositions dédiées à ses oeuvres graphiques et picturales. Outre ses expositions, il a également publié, entre autre: *L'estampe, le multiple imprimé de l'empreinte à l'informatique* (Ouvrage collectif, ADEMI, 1991), *La main de la pierre dessine le lieu, "tablette de Petra"* (Adonis, 1993) et *Le Livre des villes* (Adonis 1999).

Renaud EGO: Ecrivain, poète, critique d'art et de littérature, il enseigne à l'ENSCI (École Normale Supérieure de Création Industrielle) à Paris. Il est aussi un des membres fondateurs de la revue de littérature et de débats d'idées *La Pensée de midi*. Il mène un travail de réflexion sur la peinture et la littérature, en particulier sur le statut de l'image, commune à ces deux disciplines. Auteur de très nombreux articles, notamment consacrés à la poésie contemporaine, il a notamment écrit: *Le Désastre d'éden* (Paroles d'aube, 1995), *Tombeau de Jimi Hendrix* (Le Castor Astral, 1996), *Matthieu Messagier - L'Arpent du poème dépasse l'année-lumière* (Jean-Michel Place, 2002), *Le Vide étant fait* (illustré par Florence Gillet, édition de l'Attentive, 2004), et un essai consacré à l'art rupestre d'Afrique australe, *San* (publié aux éditions Adam Biro, 2000).

Jean-Paul GUETNY: Journaliste, ancien directeur du Monde des Religions, romancier et essayiste, spécialiste du dialogue interreligieux, il est administrateur du GAIC (Groupe d'amitié islamo-chrétienne). Membre de la Société de Thanatologie, il est également enseignant dans plusieurs institutions médicales. Il s'intéresse notamment à la place des religions en fin de vie. À ce titre, il a co-dirigé *Le Grand Livre de la Mort à l'Usage des Vivants*, paru aux éditions Albin Michel en 2007. Dans un passé récent, il a été expert près du Rapporteur Spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance déclarée, ainsi qu'expert près du Conseil de l'Europe pour le dialogue interculturel et la prévention des conflits.

Marie-José MONDZAIN: Philosophe et écrivain, spécialiste du rapport à l'image, elle est directrice de recherche au CNRS et membre du centre Marcel Mauss de l'EHESS de Paris. Elle a d'abord mené des recherches sur l'iconoclasme depuis la période byzantine, puis sur la violence des images (*L'image peut-elle tuer ?*), avant de s'interroger sur la nature du regard, la manière de dire ce que l'on voit et de faire voir. Elle a ainsi écrit notamment : *Image, icône, économie* (Seuil, 1996), *Le commerce des regards* (Seuil, 2003), *Voir ensemble* (Gallimard) et *Homo spectator, de la fabrication à la manipulation des images* (Bayard, 2007).

Daryush SHAYEGAN: Philosophe et indianiste, ses travaux portent notamment sur les rapports entre la philosophie des Lumières et les philosophies orientales. Ancien professeur d'études indiennes et de philosophie comparée à l'Université de Téhéran, il a également été directeur du Centre iranien pour le dialogue des civilisations et directeur des études ismaïliennes en France de 1979 à 1988. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit: *Qu'est-ce qu'une révolution religieuse ?* (Albin Michel, 1990), *Les Illusions de l'identité* (Le Félin, 1992), *La lumière vient de l'occident, le réenchantement du monde et la pensée nomade* (L'Aube, 2001) et *Terre des mirages* (L'Aube, 2004). En 2008, il a publié *Schizophrénie culturelle: Les sociétés islamiques face à la modernité* (Albin Michel, janvier 2008).

### Dimanche 8 juin 2008 : La musique et le sacré

Laurent AUBERT: Docteur en anthropologie, il est conservateur au Musée d'ethnographie de Genève et directeur des Ateliers d'ethnomusicologie, un institut dédié à la diffusion des musiques du monde qu'il a fondé en 1983. Parallèlement à des recherches de terrain, notamment en Inde, il travaille sur des questions liées aux mutations des pratiques musicales dans la société contemporaine. Secrétaire général des Archives internationales de musique populaire (AIMP), dont il dirige la production discographique, il est aussi le directeur des Cahiers d'ethnomusicologie et l'auteur de nombreux articles et de plusieurs livres, parmi lesquels *La musique de l'autre* (2001), *Les feux de la déesse* (2004) et *Musiques migrantes* (2005).

Ahmed ESSYAD: Compositeur, spécialiste éminent de la musique arabo-berbère, il possède une solide et double culture musicale, à la fois arabo-islamique (Conservatoire de Rabat) et occidentale (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris). Élève de Max Deutsch dès 1962, il fut, de 1991 à 1994, compositeur en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour laquelle il composa un opéra-lumière d'après un livret de Bernard Noël, *L'Exercice de l'Amour*. Compositeur en résidence au Conservatoire de Région de Strasbourg en 1994, il a reçu le Grand Prix National de la Musique 1994 et a été compositeur invité du Festival Musica 94.

Faiz Ali FAIZ: Interprète, il fait partie de la huitième génération de musiciens qawwals de sa famille et perpétue cette tradition de chant mystique qui véhicule le message pacifique de la poésie soufie. En 1978, il fonde son propre groupe, lorsqu'il entame une carrière professionnelle. La nouvelle voix du Qawwali, son premier disque sort en 2002. En 2004, paraît *L'amour de toi me fait danser* qui finit de persuader les amoureux du qawwali que Faiz Ali Faiz est un très grand interprète pakistanais.

Claire GIBault: Chef D'Orchestre et femme politique, elle a été, de 1976 à 1983, Directeur musical de l'Orchestre de chambre de Chambéry, puis de 1983 à 1989 assistante de John Eliot Gardiner, alors Directeur Musical de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon. Elle devient, en 1995, la première femme à diriger l'orchestre de La Scala de Milan et, en 1997, l'Orchestre Philharmonique de Berlin avec l'Opéra «Jacob Lenz» de Wolfgang Rihm. Aujourd'hui chef d'orchestre adjoint auprès de Claudio Abbado pour le nouvel orchestre Mozart de Bologne, elle est aussi députée européenne, membre des commissions de la culture et des droits de la femme.

Gérard KURDJIAN: Passionné des traditions orientales, il mène depuis 20 ans une double carrière de musicien et de directeur artistique. Percussionniste, créateur de spectacles axés sur la rencontre des traditions de L'Orient, de la Méditerranée et de l'Occident médiéval, jouant dans le domaine du Jazz et de la World Music (Synopsis – Caravansérail), il a également été le fondateur et/ou le directeur artistique de nombreux festivals de musiques du monde dont le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde (depuis 1994) et le Festival de Fès de Jazz In Riads (depuis 2007). Il est aussi conférencier et intervient à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, dans le cursus d'un DESS Culture et Médiation du Patrimoine.

Ted LEVIN: Ethnomusicologue, spécialiste de la musique, de la culture expressive et de la spiritualité traditionnelle en Asie Centrale et en Sibérie, il est également conseiller artistique pour l'Aga Khan Musical Initiative in Central Asia (AKMICA) et membre du réseau «Arts et Culture» de la «Soros Foundations' Open Society Institute». Professeur d'ethnomusicologie au Dartmouth College, il est notamment l'auteur de *The Hundred Thousand Fools of God: Musical Travels in Central Asia and Queens New-York* (Indiana University Press, 1996).

Victor MALKA: Ecrivain, producteur à France Culture, il est aussi directeur de la revue *Information juive*. Il a longtemps enseigné à l'université Paris-X Nanterre et à HEC Paris. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit: *Dieu comprend les histoires drôles. L'humour perdu des juifs* (Points, 2008), *Petites étincelles de sagesse juive* (Albin Michel, 2007). *Les Sages du judaïsme* (Points, 2007) et *Mots d'esprit de l'humour juif* (Seuil, 2006).

Fairouz NISHANOVA: Directrice de l'Aga Khan Musical Initiative in Central Asia (AKMICA).

Bernice JONHSON REAGON: Chanteuse, compositrice, chercheuse et activiste sociale, fondatrice de l'ensemble de acappella, elle est également Professeur d'Histoire Emérite à l'American University de Washington, DC et Conservateur Emérite au Smithsonian's National Museum of American History. Elle a aussi occupé, de 2002 à 2004, la Chaire Cosby des Beaux-arts au Spelman College à Atlanta. Auteur de nombreux ouvrages et publications, elle a notamment écrit: *We Who Believe in Freedom: Sweet Honey In The Rock, Still on the Journey* (Anchor Books, 1993), *We'll Understand It Better By and By: Pioneering African-American Gospel Composers* (Smithsonian Books, 1993) et *If You Don't Go, Don't Hinder Me: The African American Sacred Song Tradition* (University of Nebraska Press, 2001).

Bernard STIEGLER: Philosophe, il est aussi directeur du département du développement culturel au Centre Georges-Pompidou et directeur de l'Institut de Recherche et d'Innovation (IRI), créé à son initiative en avril 2006. Il a également été Directeur de l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam – Beaubourg, Paris). Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit : *Réenchâter le monde : La valeur esprit contre le populisme industriel* (2006) et *De la misère symbolique : Tome 1. L'époque hyperindustrielle* (2004).

Alain WEBER: Ethnomusicologue, conseiller artistique au Théâtre de la Ville (Paris), et spécialiste des musiques dites « du monde », il fut responsable de programmation à l'Exposition 2000 de Hanovre ou encore à l'Exposition universelle de Lisbonne. Il dirige aujourd'hui la programmation des musiques et spectacles «d'ailleurs» à la Cité de la Musique et au nouveau Musée des Arts Premiers du Quai Branly (Paris). A ce titre, il a placé et coordonné la programmation 2007/2008 de la Cité de la musique sous le thème « Sacré, Profane ». Il a été, de 1978 à 1992, producteur et réalisateur à France Culture et à France Inter. Directeur artistique de Zaman Productions, il a créé son propre festival qu'il dirige depuis ses débuts, Les Orientales (Saint Florent le Vieil, France).

Lundi 9 juin 2008 : *Le sacré, les mœurs et la Loi.*

Alexandre ADLER: Historien et journaliste français, spécialiste de géopolitique internationale, il est membre du comité éditorial du quotidien Le Figaro, et chroniqueur sur la station de radio publique France Culture. Auteur de nombreux ouvrages et publications, il a notamment écrit : *J'ai vu finir le monde ancien* (Grasset, 2002), *L'Odyssée américaine* (Grasset, 2004), *Rendez-vous avec l'Islam* (Grasset, 2005) et *Sociétés secrètes* (Grasset, 2007).

Jean-Marc AVELINE: Prêtre diocésain, fondateur de l'Institut de sciences et théologie des religions, il dirige l'Institut Catholique de la Méditerranée et enseigne la théologie des religions à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon. Il est notamment l'auteur de *L'Enjeu christologique en théologie des religions, Le débat Tillich-Troeltsch* (Editions du Cerf, 2003)

Abdenmour BIDAR: Philosophe et écrivain, professeur de philosophie au Centre International de Valbonne de Sophia-Antipolis et à l'université de Nice, il est l'auteur de plusieurs ouvrages et publications sur l'Islam. Après avoir publié un essai philosophique dans lequel il étudiait les mutations de l'islam contemporain hors de ses formes traditionnelles (*Un Islam pour notre temps*, Seuil, 2004), il a publié, en 2006 une autobiographie spirituelle (*Self Islam*, Seuil, 2006) dans laquelle il montre comment se sont unies, à travers son éducation et ses expériences de vie, les composantes de sa double culture, française et musulmane.

Sébastien FATH: Spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique, chercheur au CNRS, il est Chargé de conférences à l'École Pratique des Hautes Études (Sorbonne). Responsable d'un programme de recherche sur les mutations contemporaines de la religion dans les sociétés occidentales, il est notamment l'auteur de *Du ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France, 1800-2005* (Labor et Fides, 2005), *Dieu bénisse l'Amérique. La religion de la Maison Blanche* (Seuil, 2004) et *Les protestants* (Le Cavalier Bleu, 2003).

Henri MESCHONNIC: Linguiste, reconnu notamment pour sa traduction de la Bible, poète et essayiste, il enseigne à l'Université de Paris VIII. Il fut Président du Centre National des Lettres (Ministère de la Culture, Paris). Auteur de très nombreux ouvrages, il a notamment écrit: Critique du rythme, Anthropologie historique du langage (Verdier, 1982), La rime et la vie, (Gallimard, 2006), Un coup de Bible dans la philosophie (Bayard, 2004) et L'utopie du Juif, (Desclée de Brouwer, 2001).

Hamadi REDISSI: Juriste et écrivain, il est professeur de sciences politiques à l'Université de Tunis. Il est l'un des penseurs critiques de la modernité dans le monde arabe. Ses travaux portent notamment sur l'adéquation entre l'islam et les valeurs démocratiques et sur la modernisation de l'islam. Il est, entre autre, l'auteur de Le pacte de Najid, comment l'Islam sectaire est devenu l'Islam (Seuil, 2002), L'exception islamique, (Seuil, 2004) et Les Politiques en Islam. Le Prophète, le roi et le savant, (L'Harmattan, 2000).

Jean-Louis SCHLEGEL: Sociologue des religions, conseiller littéraire aux éditions du Seuil, il est également membre du comité de direction de la revue Esprit. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit: La loi de Dieu contre la liberté des hommes, Intégrismes et fondamentalismes, (Seuil, 2003).

Jean STAUNE: Philosophe, Secrétaire Général de l'Université interdisciplinaire de Paris, vacataire à HEC, il est également enseignant invité dans à l'université pontificale grégorienne de Rome et à l'Université de Shandong en Chine. Il est notamment l'auteur de Notre existence a-t-elle un sens ? Une enquête scientifique et philosophique (Presse de la Renaissance, 2007).

John TOLAN: Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Nantes, il est également directeur de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de Nantes. Spécialiste de l'histoire intellectuelle et culturelle du monde méditerranéen, il est l'auteur de nombreuses publications sur l'islam médiéval dont: Les Sarrasins, L'islam dans l'imagination européenne au Moyen Age (Aubier, 2003) et Le Saint chez le Sultan, la rencontre de François d'Assise et de l'islam : huit siècles d'interprétation (Seuil, 2007).

### Mardi 10 juin 2008 : Le sacré et l'inconscient

Marie BALMARY: Psychanalyste, spécialiste des religions, de la Bible et de la théologie antique grecque, elle a notamment écrit : La Divine Origine : Dieu n'a pas créé l'homme (Grasset, 1993), Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible (Grasset, 1996), Abel ou La Traversée de l'Eden (Grasset, 1999) ou Le Moine et la psychanalyste (Albin Michel, 2005).

Jalil BENNANI: Psychiatre et Psychanalyste, ses travaux et ses publications font de ce chercheur un des pionniers de la psychanalyse au Maroc. Cofondateur et ancien président de la Société Psychanalytique Marocaine, président d'honneur d'Alternative Fédérative des Associations de Psychiatrie, il a reçu, en 2002, le Prix International Sigmund Freud de la cité de Vienne et a été décoré, par le Roi Mohammed VI, du Quissam de la récompense nationale. Il est notamment l'auteur de La psychanalyse au pays des Saints, (Éditions Le Fennec. 1996).

Fethi BENSLAMA: Psychanalyste, Professeur de psychopathologie à l'Université de Jussieu – Paris VII. Ses travaux en font un des analystes incontournables de l'Islam aujourd'hui. Il est notamment l'auteur de *La psychanalyse à l'épreuve de l'islam* (Flammarion, 2004), de *Déclaration d'insoumission à l'usage des musulmans et de ceux qui ne le sont pas* (Flammarion, 2005), de *La virilité en islam* (L'Aube, 1998) et de *Le Divan occidental* (L'Aube, 2004).

Pierre-Christophe CATHELIN: Philosophe, psychanalyste, il est aussi membre de l'Association Freudienne Internationale. Il est notamment l'auteur de *Lacan, lecteur d'Aristote : Politique, métaphysique, logique* (Association Freudienne, 2002).

Dany-Robert DUFOUR: Philosophe, Professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris VIII, il est également directeur de programme au Collège international de philosophie. Son travail porte principalement sur les processus symboliques et se situe à la jonction de la philosophie du langage, de la philosophie politique et de la psychanalyse. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit : *Les mystères de la trinité* (Gallimard, 1990), *L'art de Réduire les têtes. Sur la nouvelle servitude de l'homme libéré à l'ère du capitalisme total* (Denoël, 2003), *On achève bien les hommes. De quelques conséquences actuelles et futures de la mort de Dieu* (Denoël, 2005) et *Le divin Marché. La révolution culturelle libérale* (Denoël, 2007).

Jean-Michel HIRT: Psychanalyste, membre de l'Association Psychanalytique de France et Professeur de psychopathologie à l'Université de Paris XIII. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés aux conséquences de l'interaction entre la religion monothéiste et la psychanalyse, il a notamment écrit : *L'insolence de l'Amour*, (Albin Michel, 2007), *Les Infidèles: s'aimer soi-même comme un étranger* (Grasset, 2003). *Le Miroir du Prophète: psychanalyse et islam* (Grasset, 1993) et *Vestiges du Dieu : athéisme et religiosité* (Grasset, 1998).

Ali MAGOUDI: Psychanalyste, essayiste et réalisateur de films, il est notamment l'auteur de *Quand l'homme civilise le temps. Essai psychanalytique sur la sujétion temporelle* (La découverte, 1992), et de *La Lettre fantôme* (Editions de Minuit, 1996).

Georges ZIMRA: Psychiatre et Psychanalyste, membre de l'association de psychanalyse «Le diwan occidental et oriental», il est l'auteur de plusieurs ouvrages et publications dont: *Penser l'hétérogène, figures juives de l'altérité* (L'Harmattan, 2007), *Freud, les juifs, les allemands* (Erès, 2002), *La passion d'entre deux, le sexe ineffable* (Erès, 1998).

Mercredi 11 juin 2008 La transmission

Michel COOL: Journaliste, spécialiste de l'information religieuse, il a travaillé notamment à *La Vie*, *L'Express*, *Pèlerin* et fut le directeur de *Témoignage chrétien*. Il collabore actuellement à *Historia* et au *Monde Diplomatique*. Il est également producteur à France Culture d'émissions de culture religieuse et présente une émission littéraire pour le «*Jour du Seigneur*» sur France 2. Il est l'auteur de plusieurs livres dont *André Malraux, l'aventure de la fraternité*, chez Desclée de Brouwer, en 1996, *Les nouveaux penseurs du christianisme* chez Desclée de Brouwer, en 2006, et *Messagers du silence. Les nouvelles voix monastiques* chez Albin Michel, en 2008.

Régis DEBRAY: Philosophe, écrivain (Prix Fémina pour *La neige brûle* en 1977), fondateur des Cahiers de Médiologie et de la revue *Médium*, transmettre pour innover, il interroge, depuis un quart de siècle, ce qu'il est convenu d'appeler «le fait religieux». Il a présidé, de 2002 à 2004, l'Institut Européen en Sciences des Religions. Auteur de très nombreux ouvrages, il a notamment écrit *Vie et mort de l'image* (Gallimard, 1995), *Transmettre* (O. Jacob, 1997), *Critique de la raison politique* ou *l'Inconscient religieux* (Gallimard, 1998), *Dieu, un itinéraire* (Odile Jacob, 2001), *Le Feu sacré : Fonction du religieux* (Gallimard, 2005), *Supplique aux nouveaux progressistes du XXIème siècle* (Gallimard, 2006), *L'obscurité démocratique*, (Flammarion, 2007), *Un mythe contemporain: le dialogue des civilisation* (CNRS, 2007) et *Un candide en Terre Sainte* (Gallimard, 2008).

Mohammed ENNAJI: Historien, sociologue et économiste, il est professeur à l'université Mohammed V de Rabat. Après des recherches d'histoire économique et de sociologie rurale, il investit des domaines jusque-là méconnus, tel l'esclavage au Maroc dont il est l'un des pionniers dans le monde musulman avec son livre *Soldats, domestiques et concubines* (Balland, 1994) pour lequel il a obtenu le prix Grand Atlas en 1996. Directeur adjoint de la Fondation des Trois Cultures et membre fondateur de la Fondation des Alizés, il est aussi l'auteur de *Le sujet et le mamelouk : Esclavage, pouvoir et religion dans le monde arabe* (Fayard, Mille et une Nuits, 2007, préfacé par Régis Debray).

Jean-Claude GUILLEBAUD: Écrivain et éditeur, il a longtemps été grand reporter et correspondant de guerre pour Sud-Ouest, *Le Monde*, puis *Le Nouvel Observateur*. Directeur littéraire aux éditions du Seuil depuis 1982, il a publié une vingtaine d'ouvrages dont cinq essais sur le désarroi du monde contemporain. Parmi eux, *La Tyrannie du plaisir* (Seuil, 2000) qui a reçu le prix Renaudot-essai en 1998 et *Le Principe d'humanité* (Seuil, 2001), grand prix européen de l'essai en 2002. Derniers titres parus : *Le Goût de l'avenir* (Seuil, 2006), *La Force de conviction: à quoi pouvons croire*, (Seuil, 2006), prix Humanisme de la Franc-Maçonnerie française et *Comment je suis redevenu chrétien* (Albin Michel, 2007).

Joseph MAÏLA: Professeur de sociologie politique et de relations internationales, il est un spécialiste reconnu du Moyen-Orient. Ancien recteur de l'Institut Catholique de Paris, il est directeur du Centre de recherche sur la paix et de l'Institut de formation à la médiation et à la négociation (IFOMENE) à Paris. Membre du comité de rédaction des revues *Esprit* et *Etudes*, il a été éditorialiste au quotidien *La Croix*. Il est également l'auteur de plusieurs études dont *Hegel et l'islam*, (Université Saint-Joseph, Beyrouth, 1982), *L'Islam moderne : entre le réformisme et l'islam politique* (Bayard Editions, 1997) et *De Manhattan à Bagdad. Au-delà du Bien et du Mal*, (en collaboration avec Mohammed Arkoun, Desclée De Brouwer, 2003).

Jean MOUTTAPA: Ecrivain, il est aussi co-directeur du département Spiritualités des Editions Albin Michel. Spécialiste des religions, auteur, avec Jérôme Duhamel, du *Dictionnaire inattendu de Dieu* (Albin Michel, 2000), il a également écrit: *Dieu et la révolution du dialogue : l'ère des échanges entre les religions* (Albin Michel, 2000), *Religions en dialogue* (Albin Michel, 2002), et *Un arabe face à Auschwitz, Le combat d'Emile Shoufani pour la mémoire et pour la paix* (Albin Michel, 2004).

Jean-Claude PETIT: Journaliste et écrivain, il a dirigé l'hebdomadaire La Vie et le mensuel Actualité des Religions de 1988 à 2003. Il a fondé, en 2000, l'association des lecteurs «Les Amis de La Vie», dont il est vice-président. Il est aujourd'hui Président du Centre National de la Presse Catholique française. Très intéressé au présent et à l'avenir des chrétiens dans l'ensemble du Proche et du Moyen-Orient, il a fondé, en 2005, le réseau Chrétiens de la Méditerranée en vue de développer formation, information et partenariats en direction du christianisme arabe. Il est notamment l'auteur de Dieu a-t-il un avenir ? (Calmann Lévy, 1996) et de L'Eglise après Jean-Paul II (Calmann Lévy, 2005).

Boualem SANSAL: Ecrivain, ingénieur de formation, il a été enseignant à l'université, chef d'entreprise, puis haut fonctionnaire au Ministère de l'Industrie à Alger jusqu'en 2003 avant d'être limogé pour avoir proposé la suppression de l'enseignement religieux à l'école. En 1999, il a publié chez Gallimard son premier roman, Le Serment des barbares, salué par la critique et le public, pour lequel il reçut le Prix du premier roman et le Prix des Tropiques. Auteur de L'enfant fou de l'arbre creux (Gallimard, 2000), Dis-moi le paradis (Gallimard, 2003), Harraga (Gallimard, 2005), Lettre ouverte à mon pays (Gallimard, 2006), Petit éloge de la nostalgie (Gallimard, 2007), il publie chez Gallimard en 2008 Le Village de l'Allemand: Ou le journal des frères Schiller, ouvrage à nouveau encensé par la critique.

Susan STRONGE: Historienne de l'art, Conservatrice au Département Indes et Asie du Sud-Est du Victoria and Albert Museum, elle a écrit plusieurs ouvrages sur les arts décoratifs de l'Inde du nord du 16ème au 19ème siècle, parmi lesquels : Painting for the Mughal Emperor (V&A Publications, 2002) et The art of the Sikh Kingdoms (V&A Publication, 2001).

Max-Jean ZINS: Politologue, membre du CERI, il est également membre associé élu du Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, chercheur associé du Centre d'Etudes Politiques de l'Université Jawaharlal Nehru de New Delhi de 1985 à 1989. Auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'Inde, il a notamment écrit : Le Pakistan. La Quête de l'Identité (Paris, La Documentation française, 2002), L'Inde. Un destin démocratique, (La Documentation française, Paris, 1999), La Politique de l'Inde, (PUF, Paris, 1994).

## Les Conférences – Du 8 au 13 juin 2008

De 18H00 à 19H30 – Dar Batha, Institut Français et Palais Jamaï – Calendrier à préciser.

Michael BARRY: Directeur du Département d'Art Islamique du Metropolitan Museum of Art (MET) de New York, il s'impose comme un éminent spécialiste des civilisations de l'Iran et de l'Afghanistan. Polyglotte, cet érudit passionné se partage entre New York et Princeton où il est Professeur de persan au département d'études proche-orientales de cette prestigieuse Université. Il fut un intime du Commandant Massoud, lorsque l'ONU l'a missionné en Afghanistan pour des pourparlers de paix. Il est, entre autres, l'auteur de Massoud l'Afghan et d'un ouvrage magistral, L'art figuratif en Islam médiéval, L'énigme de Behzâd de Hérât (1465–1535) (Flammarion, 2007).

Dany-Robert DUFOUR: Philosophe, Professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris VIII, il est également directeur de programme au Collège international de philosophie. Son travail porte principalement sur les processus symboliques et se situe à la jonction de la philosophie du langage, de la philosophie politique et de la psychanalyse. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit : Les mystères de la trinité (Gallimard, 1990), L'art de Réduire les têtes. Sur la nouvelle servitude de l'homme libéré à l'ère du capitalisme total (Denoël, 2003), On achève bien les hommes. De quelques conséquences actuelles et futures de la mort de Dieu (Denoël, 2005) et Le divin Marché. La révolution culturelle libérale (Denoël, 2007).

Abdelwahab MEDDEB: Écrivain et poète, il est directeur de la revue Dédale et enseigne la littérature comparée à l'Université Paris X. Professeur invité dans de nombreuses universités (dont Yale et Genève) il anime l'émission Cultures d'Islam sur France Culture. En 2002, il a reçu le Prix François Mauriac pour La maladie de l'Islam (Seuil, 2002) et le Prix Max Jacob pour son recueil de poésies Matière des oiseaux (Fata Morgana, 2001). En 2007, il a reçu le Prix international de francophonie Benjamin Fondane pour Contre-prêches (Seuil, 2006). En 2008, il a publié Sortir de la malédiction: L'Islam entre civilisation et barbarie (Seuil, 2008).

Assadullah Souren MELIKIAN-CHIRVANI: Historien très respecté de la culture iranienne, il est aussi Directeur de recherche émérite au CNRS. Il fut choisi comme commissaire de l'exposition récente au Louvre sur l'Iran safavide et l'art de la miniature. Auteur de plusieurs livres et de nombreux essais monographiques sur l'art du monde iranien historique, il a notamment écrit L'Art de l'Iran safavide 1501–1736, Le Chant du monde (Somogy, 2007).

Charles MELMAN: Psychiatre et psychanalyste, il a été directeur de l'enseignement de l'École Freudienne de Paris, et responsable de la revue Scilicet. Après avoir fondé l'Association Freudienne en 1982, il a lancé la revue Le Discours psychanalytique. Fondateur de l'Association Lacanienne Internationale, il a également créé, avec Claude Dumézil, Gérard Pommier et Moustafa Safouan, la Fondation Européenne pour la Psychanalyse. Auteur de nombreuses publications et ouvrages, il a notamment écrit Les nouvelles études sur l'hystérie (Denoël 1996) et L'homme sans gravité, jouer à tout prix (Denoël, 2002).

## Présentation du Festival dans la ville

---

Le Festival dans la ville devient un événement incontournable du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde. Il fêtera sa 8ème année, du 7 au 15 Juin prochain.

Ce rendez-vous, qui se veut novateur et audacieux, tient à répondre aux attentes de ses fidèles. Pendant une semaine, le Festival dans la ville combinera l'expérience de nos incontournables classiques populaires et la fraîcheur de la nouvelle génération. Une diversité d'inspirations et d'aspirations qui ouvre les portes sur une variété musicale et culturelle.

Différents espaces seront dédiés au Festival, Bab Boujloud et la scène Aït Skato pour les concerts, Dar tazi pour les nuits soufies et les Complexes Al houriya et Al Qod's pour les activités pédagogiques.

Zineb Mrabet

## Les Concerts, Du 7 au 15 Juin 2008

Bab Boujloud à 18h30

Samedi 7 Juin 2008

Haja Hamdaouia

Dimanche 8 juin à 2008

Said Mosker

Lundi 9 juin 2008

Fes City Clan

Mardi 10 juin 2008

Tagada

Mercredi 11 juin 2008

Dar Dmana

Jeudi 12 juin 2008

Hadra Tunisienne

Vendredi 13 Juin 2008

Fnaire

Samedi 14 juin 2008

*N-C*

Dimanche 15 juin 2008

Hoba Hoba Spirit

Ait Skato à 20H00

Samedi 7 Juin 2008

1ère partie: Shabka

2ème partie: Said Mosker

Dimanche 8 juin à 2008

1ère partie: Hel Lemkan

2ème partie: Haja Hamdaouia

Lundi 9 juin 2008

Tagada

Mardi 10 juin 2008

Dar Dmana

Mercredi 11 juin 2008

Saïda Charaf et L'Orchestre Chajii de Fès

Jeudi 12 juin 2008

Fes City Clan

Vendredi 13 Juin 2008

1ère partie: Hamid El Mardi

2ème partie: Daoudia

Samedi 14 juin 2008

1ère partie: Fnaire

2ème partie: Hoba Hoba Spirit

Dimanche 15 juin 2008

Ismaël Lô

### Les Nuits Soufies, du 7 au 14 juin 2008 Dar Tazi à partir de 23H00

Samedi 7 Juin

Confrérie Des Hmadcha – FES

Dirigée par Adarahim Amrani Marakchil Avec la participation De Fred Calmes

Dimanche 8 juin

Les Qawals Faiz Ali Faiz

Lundi 9 Juin

Confrérie Tijanya Laayoune – Ahl Maj'Maa

Mardi 10 juin

Confrérie Harrakiya – TAZA

Dirigée par Ahmed Slimani

Mercredi | 11 Juin

Ensemble des Femmes Tartit

Jeudi 12 Juin

Confrérie Deraouiya – LAARACHE

Dirigée par Abdelhamid Zouaye

Vendredi 13 Juin

Confrérie Sidi Bel Abass – MARRAKECH

Dirigée par Mohamed Azeddine

Samedi 14 Juin

Confrérie Issaoua de Fès

Dirigée par Haj Erzani

### SHABKA

SHABKA est un groupe composé de 5 jeunes Marocains de la ville Fes réunis en 2000 pour un unique but, faire de la musique et plus précisément le Hip Hop. SHABKA compose ses propres instrumentales. Les textes du groupe reflètent l'image de la rue, avec des sujets qui touchent la jeunesse marocaine et reflètent leur vie quotidienne avec ses hauts et ses bas.

### SAID MOSKER

Said Mosker séduit avec ses mots simples et ses chansons chargées de réalités marocaines. A l'âge de 14 ans, il grattait ses premiers accords en reproduisant des airs célèbres. Dans son quartier Derb Sultan, il n'eut pas de mal à constituer son premier groupe, dont il était le parolier, le compositeur et l'arrangeur. De là est né le premier album en 1988 : «Ghitouni», un mélange avant-gardiste de différents genres musicaux comme le raï, le reggae, la funk et le Chaabi. En 1997, après 5 albums la notoriété de l'artiste dépasse les frontières. Mosker est un des premiers auteurs-compositeurs à avoir suivi la voix de la World Music.

### HEL-LMKANE

Fondé en 1998 le groupe Hel Lmkane rappe en arabe et en français avec des textes et des expressions 100% ghetto. En 2004 Hel Lmkane sort son maxi de six titres qui fit beaucoup de bruit sur les ondes. Avec leur clip 3chiri khssimi, ils ont gagné le premier prix du Maghreb music Award en 2006. Hel Lmkane enregistre en ce moment son deuxième album.

### HAJA HAMDAOUIA

Haja Hamdaouia est une artiste authentique qui a largement contribué au succès de la chanson populaire. Dans les années cinquante, du temps où le chant de la Aïta Marsawiya est plus associé au divertissement parfois «amoral», Hajja Hamdaouia en a fait un art. Un genre musical à part. C'est l'Haja Hamdaouia qui a eu l'idée de chanter devant un véritable orchestre «patchwork» et moderne : saxophone, orgue, guitare, violon et tambourin. Ses succès «Daba Yji», «Jiti majiti», «Dada ou hiyani», «Mal hbibi'liya» et «Hna mada bina» ont marqué la mémoire de plusieurs générations. Ces classiques sont, actuellement, repris par les plus célèbres chanteurs populaires marocains. Hajja Hamdaouia n'a rien perdu de sa jeunesse et de sa splendeur.

### TAGADA

Ensemble marocain d'artistes de théâtre et arts populaires, le groupe Tagada est un groupe très apprécié sur la scène nationale. Il fut fondé en 1972 et s'est engagé depuis sa création dans la perspective de la sauvegarde du patrimoine culturel et artistique. Il tient une place honorable au Maroc et à l'étranger. Après son triomphe sur la scène de l'Olympia le groupe Tagada a participé à plusieurs festivals parmi lesquels le Festival International du Rythme en Inde, le Festival Ana larabie aux USA, le Festival de Carthage, le Festival International de Dakar.

### DAR DMANA

Originaires de Meknès, Dar Dmana est un groupe de fusion qui puise son nom et ses rythmes de la pure tradition marocaine. Inspirés par les rythmes Issaoua, Dar Dmana n'hésite pas à vous offrir un voyage, musical, jonglant entre rythmes Reggadi, Gnawi, Andalou, Chaabi, Latino, Funk, Jazz...Le groupe exprime la paix et l'amour à l'image de Dar Dmana qui fut jadis connue pour son rôle social

### SAIDA CHARAF ET L'ORCHESTRE CHAJII DE FES

Née à Laâyoune, Saïda Charaf a un parcours atypique. Diplômée en littérature arabe et initialement journaliste pour la première chaîne espagnole. Bercée dès son plus jeune âge dans la musique classique arabe, Saïda n'en défend pas moins le patrimoine musical de sa région, le Sahara, avec des chansons chantées en dialecte hassani. Elle a connu sa première consécration musicale en décembre 2006, en duo avec Jean Michel Jarre, lors du méga concert organisé dans les dunes de Merzouga par l'Unesco, accompagné de l'Orchestre Philharmonique du Maroc et de l'Orchestre moderne de musique arabe. Saida Charaf sera accompagné de l'orchestre CHAJAI dirigé par Aziz Lachhab qui compte parmi les orchestres les plus importants du pays et qui œuvre à préserver le patrimoine de la chanson marocaine.

### HADHRA

Autour des Chants Soufis de Tunis, Direction Fadhel Jaziri

Né en 1948 à Tunis, Fadhel Jaziri est avant tout un homme de théâtre et de cinéma, l'un des plus importants de la scène tunisienne. Il entame sa carrière en compagnie de Fadhel Jaïbi et d'autres artistes tunisiens en fondant «Le théâtre du Sud», à Gafsa en 1972. En 1989, il met en scène, pour l'ouverture du Festival estival de Carthage, un grand spectacle nommé «Hadhra», sur la base des chants soufis et du patrimoine traditionnel musical tunisien, à partir duquel il réalise deux ans plus tard un DVD de 90mns. Rassemblant des instrumentistes, des chanteurs de confréries, des solistes, «Hadhrat» (La Présence), est un vaste voyage musical dans l'univers de la mystique du monde musulman, tel que le soufisme, très présent en Tunisie, comme dans tout le Maghreb, s'en est fait le dépositaire.

### FES CITY CLAN

Fondé en 2000 par DJ Toto, un des précurseurs du mouvement Hip Hop au Maroc, le groupe Fez City Clan s'est affirmé comme l'un des ambassadeurs de la mouvance de la jeunesse marocaine. Avec des sonorités marocaines et des sujets qui touchent notre société, le groupe a su enflammer les scènes marocaines et conquérir le cœur des jeunes et des moins jeunes.

### HAMID EL MARDI

N-C

### DAOUDIA

Daoudia (connu aussi sous le nom de Cheba Zina) s'est imposée très jeune sur la scène populaire marocaine. Elle excelle aussi bien dans le rai que dans le chaabi marocain. Elle fait partie des rares artistes femme à maîtriser la «aita» et son style est très vite apprécié par le grand public, Elle est devenue en quelques années une référence dans le monde de la chanson chaabi marocaine.

### FNAIRE

Fnaire est un groupe de rap marocain traditionnel au talent remarquable qui a vu le jour en 2002. Tout le monde connaît la verve naturelle des Marakchis, leur sens de la fête et leur goût de la dérision. La force de Fnaire, c'est d'avoir réussi à capter l'essence de cet esprit pour l'injecter naturellement dans leur rap teinté de mélodies châabi.

### HOBA HOBA SPIRIT

Les Hobas Hobas Spirit est un groupe formé de 5 Casablancais. Après 4 albums tous les commentaires vont dans le même sens : les paroles et l'énergie du groupe sont ses points forts. Les compositions, simples et carrées, collent aux oreilles. En parlant d'eux la presse parle de printemps marocain, ou carrément de movida, ils mettent en avant le discours cohérent du groupe, son mélange de fiesta et d'engagement. Ils ont joué partout, savent tenir une scène sans complexe et logiquement, ils traversent les frontières pour se produire en Espagne, en France, en Suisse, en Tunisie, en Angleterre. Partout, le message passe, malgré la barrière de la langue.

### ISMAEL LÔ

Artiste habité d'une profonde dimension spirituelle, – il est membre de la confrérie soufi Tidjaniya, dont le fondateur Sidi Ahmed Tidjani est enterré à Fès – Ismaël Lô est désormais avec Youssou N'Dour l'une des figures emblématiques de la chanson sénégalaise, parmi les plus connues et les plus appréciées en Europe et dans le monde. Celui qu'on appelle le « Bob Dylan Africain », cultive dans sa musique une sobriété chaleureuse, empreinte d'humilité, pour transmettre ce qui à ses yeux fait sens : amener à réfléchir, rêver et danser. Il conclura son récital de Fès par une rencontre musicale avec les Hamadchas de Fès, dans le droit fil des relations intimes qui relient l'Afrique mandingue et la capitale spirituelle du Royaume chérifien.

### Les Hamadchas de Fès :

Aux côtés des Gnawa et des Aïssawa, les Hamadchas font partis des trois confréries soufies dites « populaires » les plus importantes du Maroc. Fondée par le Saint Sidi Ali Ben Hamdouch au XVIIe siècle, la confrérie des Hamadchas s'est illustrée au cours de son histoire par l'originalité de son répertoire, ses danses envoûtantes et les qualités de transe-thérapeutes de ses membres. Abderrahim Amrani Marrakchi est l'un des derniers chefs de groupe, « moqaddem », de la confrérie des Hamadchas, apprécié pour son érudition et ses grandes qualités de musicien.

Du Lundi 09 juin au Samedi 14 juin 2008, de 14h30 à 18 H00

## Complexes Al Qods et Al Houria

Le Festival dans la ville propose des activités pédagogiques quotidiennes pour les jeunes et les moins jeunes (ateliers d'art plastique, danse, calligraphie, et carnaval) et des animations (pièce de théâtre, chant choral, soirée poétique...) aux complexes Al Qods et Al Hourya.

**Complexe Al Qods, à 14h30:** Accueil des Enfants et des Jeunes participants accompagnés de deux encadrants portant chacun un badge indiquant le nom, prénom de leurs établissements, associations ou clubs ...

**Complexe Al Qods, de 15 h00 à 16 h00 :** 8 ateliers au total (4 pour enfants et 4 pour jeunes).

### Ateliers d'Enfants :

Expressions Corps et Ame, animé par une lauréate de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle (ISADAC). Déguisement et masques, animé par un Artiste Lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Tétouan. Peinture sur vitrail, animé par un artiste dans le domaine.

Arts plastiques et masques, animé par un lauréat de (ISADAC)

### Ateliers des Jeunes :

Danse, animé par un professeur. Calligraphie, animé par un artiste. La céramique, animé par un artiste dans le domaine. Création volumes, animé par un professeur. Un thème sera choisi pour chaque atelier.

**Complexe Al-Houria, de 16h00 à 18h00 :** Concert et spectacle.

Chorales des institutions et établissements scolaires de Fès, animés par les maîtres de l'éducation musicale. Pièces théâtrales subventionnées par le Ministère de la Culture pour la saison 2008.

Lectures poétiques, chorégraphies, animation variée, défilé (costume d'enfants), concours des meilleurs talents dans différentes présentations (enfants et jeunes), expositions des œuvres d'ateliers, Carnaval et passage d'artistes participants déguisés (défilé avec groupes de musique traditionnelle) dans un circuit fermé de la ville nouvelle à proximité du lieu abritant les animations. Enfin, remise des lots et certificats.

Reza, «La danse du feu», Dar Tazi

Reza, voyageur, témoin, idéaliste, humaniste, «Ibn Battuta moderne», pris dans les tourments du monde, est un conteur en images. Photojournaliste de renommée internationale, iranien basé à Paris, Reza parcourt depuis trente ans, les endroits les plus reculés, du Bosphore à la grande Muraille de Chine, du Cap à la Camargue. Photoreporter essentiellement pour le National Geographic Magazine depuis 1991, Reza a parcouru plus de cent pays, couvert de nombreux conflits, révolutions et catastrophes humaines. Ses images engagées sont largement diffusées dans la presse internationale (Time Magazine, Stern, Newsweek, Paris-Match, Géo...). Il nous donne sa vision sincère et humaniste du monde au travers de ses 9 livres et de ses expositions, telles que «Mémoires d'exil» au Carrousel du Louvre, «Destins croisés» sur les grilles du Jardin du Luxembourg à Paris et «Une terre une famille» exposée dans le monde depuis 2006. Reza a fondé l'association Aina, qui oeuvre en Afghanistan pour l'éducation des enfants et la formation des femmes dans le domaine des médias et de la culture.

«C'est le feu de l'Amour qui est dans le roseau...» Jalaleddine Rumi

Dans le secret du cœur et de l'âme, les rituels du corps sont autant de chemins qui mènent à la spiritualité. Danse, transe, méditation et silence célèbrent la liberté retrouvée du corps enflammé, de l'âme réconciliée. Au bout du chemin, telle une caresse divine, la rencontre avec le sacré. Le photographe Reza témoigne à travers ces images de ces tentatives de l'homme de transcender sa condition.

Sébastien Shutyser, «Mosquées en Terre du Mali», Place Sofia

Sebastian Schutyser est un artiste belge. Son œuvre consiste en projets photographiques qui combinent une approche documentaire avec une vision originale sur des sujets soigneusement choisis. Ses années d'enfance en Afrique lui ont inspiré un langage visuel qui se distingue de l'image stéréotypée dominant notre regard sur ce continent. Le lien entre notre environnement naturel et l'empreinte spirituelle de l'homme est un élément important dans son travail. Ceci devient évident dans son exposition sur les « Mosquées en terre du Mali », qui lui a mérité une reconnaissance internationale. Cette exposition est montée en partenariat avec l'Institut Français de Fès, dans le cadre de son Printemps de la Photographie.

Abbas, « Abraham Children », Musée Batha

Une exposition du photographe iranien Abbas, membre de l'agence de Magnum. De 1978 à 1980, Abbas a couvert la révolution iranienne et, ensuite, de 1987 à 1993, a voyagé dans des pays Musulmans : de Sinkiang au Maroc, de Londres à Tombouctou, visitant New York et la Mecque, observant et mémorisant sur film les rituels de Foi, la spiritualité, ou le fanatisme, comparant les pratiques des trois religions révélées.

Abraham Ségal, Film documentaire «La politique et Dieu»,  
Jnan Palace, Lundi 9 juin 2008 à 18h00  
Produit par France 2 – Présence protestante, 2007 – 86 minutes

Ce documentaire est une enquête sur les liaisons dangereuses entre religion et politique entretenues par des fondamentalistes issus du christianisme, du judaïsme et de l'islam. Qui sont les fondamentalistes ? Comment agissent-ils ? Par quels moyens peut-on faire face aux dangers du fondamentalisme ? Tourné à Jérusalem et à Hébron, à Paris et à Saint-Denis, ainsi qu'en Suisse, La politique et Dieu a bénéficié du concours de chercheurs et d'observateurs tels Sébastien Fath, Olivier Roy, Jean-Michel Poffet, Rachid Benzine, Alain Dieckoff, Jean-Louis Schlegel et Slimane Zéghidour.

Abraham Ségal est cinéaste et écrivain français, réalisateur de nombreux films documentaires pour le cinéma et la télévision. Depuis plusieurs années, ses travaux portent sur les rapports entre religion et politique, histoire et mémoire, lectures fondamentalistes et interprétations ouvertes des textes sacrés. Il a publié en 2003 Abraham, enquête sur un patriarche (Ed. Bayard). Parmi ses derniers films: Enquête sur Abraham (1996), Le mystère Paul (2000), La Bible des 50 (2001), Témoins pour la Paix (2003), La politique et Dieu (2007). Actuellement en chantier : La parole ou la mort, dont plusieurs séquences ont été tournées à Fès.

# Les organisateurs

---

## Président

Mohamed Kabbaj

## Directrice Générale

Fatima Sadiqi

## Directrice Internationale et Directrice des Rencontres de Fès

Nadia Benjelloun

## Directeur Artistique

Gerard Kurdjian

## Directeur de Production

Ali Diouri

## Directeur Commercial

Driss Faceh

## Responsable du Festival dans la Ville

Zineb Mrabet

## Responsable Administratif et Financier

Hicham Aït Mbarek

## Chargée du Sponsoring et des Partenariats Média

Lamia Hejaj

## Chargée de Communication et Relations Presse

Laila Sebbane

## Chargé des documents de communication et Chargé des Rencontres de Fès

Julien Mingot

## Attaché de presse

Jalil Nouri

## Régisseur Général

Jean-Pascal Travier

## Régisseur Bab El Makina

Abdelaziz Ghomri

## Chef ingénieur du son

Chris Ekers, Eric Loots

## Régisseur plateau

Rachid Belhasna

## Régisseur Festival dans la ville

Anouar Hadji

## Responsable Logistique

Ahmed Abdelmoneim El Sheeshai

## Secrétariat Général Administratif

Mounia Abboussekhra, Zakya Bouna

## Informatique – Webmaster

Khalid Attemane, Hamid Chahid

## Traduction

Amal Al Founti

## Relations Presse Internationale

Fabrice Villain

villainfabrice@yahoo.fr

## Relations Presse USA

Cindy Byram

cindybyram@aol.com

## Déléguée Grande Bretagne

Mary Finnigan

Mary.finnigan@gmail.com

## Délégué Espagne

Ferran Morillas

info@qadar.net

## Fondation Esprit de Fès

Sidi Al khayat, BP 629

Fès, 30200 Maroc

Tel: + 212 35 74 05 35

Fax: + 212 35 63 39 89

Courriel: [festivaldefes@fesfestival.com](mailto:festivaldefes@fesfestival.com)

[www.fesfestival.com](http://www.fesfestival.com)

## Tarifs:

Pass concerts: 2900DHS / 260 euros

Le concert: de 100 à 600 DHS / 10 à 60 euros

Pass Concerts + «Rencontres de Fès»: 3300 DHS / 300 euros

Pass «Rencontres de Fès»: 500DHS / 50 euros ou 100 DHS / 10 euros la matinée

## Réservations:

Sur [www.fesfestival.com](http://www.fesfestival.com) ou Agences

## Fès

**Objectif Maroc**, 9 Rue de Turquie

Tel: 035 65 28 16/17/18 – Fax: 035 62 17 76/62 49 93

[objectif\\_naima@menara.ma](mailto:objectif_naima@menara.ma)

## Agadir

**Objectif Maroc**, Rue de l'Hôtel de Ville, Immeuble Jamal

Tel: 028 84 25 53 – Fax: 028 84 36 95

## Marrakech

**Objectif Maroc**, 20 Rue du Lieutenant R'Himmi (ex Colonel Arrighi) Résidence Bouziane

Tel: 024 44 60 32 – Fax: 024 44 97 31

## Casablanca

**Clément Voyages**, 61 Avenue des FAR

Tel: 022 31 40 41/19 – 022 31 04 29/22 – Fax: 022 31 16 16

## Rabat

**Kalila wa Dimna**, 344 Avenue Mohammed V

Tel: 037 72 31 06 – Fax: 037 72 24 78

**Fast Voyages**, 2 rue du Caire

Tel: 037 70 80 94/91/86 – Fax: 037 70 67 34

## Tanger

**Hit Voyages**, 4, Rue Moussa Ibn Noussair

Tel: 039 93 35 36 – Fax: 039 93 35 26

## Europe

**Terradiva**, 29 Rue des Boulangers, 75005 Paris, France

Tel: +33 1 44 07 10 12 – Fax: +33 1 44 07 11 00

[terradiva@wanadoo.fr](mailto:terradiva@wanadoo.fr)

**Int Air Tourisme**, Groupe Avenir, 187 Avenue de Clichy, 75017 Paris, France

Tel: +33 1 44 85 32 03 – Fax: + 33 1 44 85 06 97

[Groupeavenir3@wanadoo.fr](mailto:Groupeavenir3@wanadoo.fr)

**Transmeeting**, 37 Rue Van Eyck 1050 Bruxelles, Belgique

Tel: +32 2 534 80 80 – Fax: +32 2 534 38 35

[Transmeeting.sdj@brutele.be](mailto:Transmeeting.sdj@brutele.be)

**Klass Tourism/promotion/service**, Barcelone, Espagne

Courriel: [info@klass.com.es](mailto:info@klass.com.es)

Tel: +34 93 458 98 98